

CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

d'Alsace formule une protestation
énergique contre toute introduc-

Au pays d'Évangéline

(Suite de la première page)

placé, S. Joseph de Memramcook, Shédiac, Moncton (au retour) et de Scoudouc (terme de l'excursion).

A GRAND-PRÉ

A Grand-Pré pourtant, le touchant souvenir de la "Déportation", et parlant de "l'exil" et de "la mort", nous a si complètement absorbés que nous avons vite oublié la mentalité anglaise des environs. Les "vieux saules", qui montent la garde autour du cimetière des anciens jours; les nombreuses excavations qui marquent, autour du petit clocher, les emplacements et les résidences des premiers colons; la magnifique statue d'Évangéline, qui se dresse dans un geste de supplication et de pitié à l'entrée du grand parc historique, désormais inviolable et sacré; le "monument-souvenir" qui rappelle à tous aussi fidèlement que possible la "Petite église paroissiale de S. Charles de Grand-Pré, de 1755"; la croix de pierre, érigée au cimetière, avec les pierres de l'ancienne église, invitant les passants à prier pour les fiers Acadiens qui dormaient là leur dernier sommeil; le puits, creusé à quelques pas de l'église par Winslow, qui croyait les Acadiens assez cruels pour avoir empoisonné l'eau du puits du presbytère; enfin la grande et haute croix de fer, érigée à un mille environ de Grand-Pré, et destinée à rappeler aux visiteurs d'aujourd'hui l'embarquement des "déportés", voilà ce qui reste du beau village de Grand-Pré, voilà ce que nous avons profondément admiré et pieusement vénéré! Si à Pubnico, à la Baie Sainte-Marie, et aux autres endroits presque entièrement acadiens, les nombreuses générations qui vivent et s'épanouissent comme des épis d'or pleins de solides espérances, symbolisent fidèlement le "réveil", la "résurrection" et la "vie" de la race acadienne, le désert, la solitude, l'abandon, l'englissement de Grand-Pré, rappellent aussi fidèlement les jours sombres de la "déportation", de "l'exil", des durs "séparations" et de "la mort"! A l'ombre des "vieux saules" nous avons lentement lu, pour les méditer plus à loisir, ces beaux vers de l'immortel Longfellow, qui nous pourrions sans cesse, dit-on, les lieux dont il parle: (1)

PORT-ROYAL

Bien plus profonde encore fut notre désolation, bien plus glacée se sentirent nos coeurs, lorsqu'ils nous fut donné de visiter Annapolis, l'ancien et charmant "Port-Royal". Personne, à la gare, pour nous recevoir, si ce n'est un bon nombre d'individus de la race "noire", que la bête franciscaine, vous le devinez, surprit étrangement! On nous conduisit au fort "Anne" (l'ancien fort, bâti par M. de Menou, sieur d'Aulnay, vers 1634, et restauré vers 1709 par M. de Subercase). Du haut des fortifications, qui paraissent encore solides, nous aperçûmes le magnifique bassin de Port-Royal, où, comme on l'a dit, "pourraient tenir et se mouvoir à l'aise toutes les flottes du monde entier". Si jamais vous visitez le bassin, la ville et le fort de Port-Royal, vous constaterez que l'on a justement baptisé cette incomparable contrée du charmant nom de "Paradis de la Nouvelle-Ecosse". Nous parlons évidemment, vous l'avez saisi, des beautés naturelles de ce coin pittoresque du pays.

C'est en vain que nous avons cherché des traces de l'ancien monastère de nos Pères Recollets, qui ne vivaient au soutien moral de la petite colonie, un feu à hosties et un vieux missel de l'Ordre, découverts au musée du fort "Anne", rappellent aux générations qui passent, l'existence, le bas, sur cette terre, autrefois bien française, d'un couvent de Franciscains: les Pères Claude Moireau et Bonaventure Masson, premiers curés de Grand-Pré et de Port-Royal, doivent bien frémir, du fond de leurs tombeaux, de se trouver seuls au milieu des nombreuses populations, anglaises ou noires, d'Annapolis! Qu'ils se consolent, car la vie, catholique et française, renait en Acadie!

Nous nous consolons nous-mêmes bien vite, malgré l'absence, en terre acadienne, des missionnaires, Jésuites, Recollets, Sulpiciens ou prêtres des missions étrangères, à la pensée que l'ancien clergé acadien, d'un dévouement sans bornes et d'une piété éclairée, avant la saignée de deux évêques de sa race, Mgr Leblanc, de Saint-Jean, N.-B., et Mgr Chiasson, de Chatham, N.-B., entouré de sa charité sacerdotale et de ses lumineux enseignements, ces populations aux moeurs simples, demeurées naturellement bonnes et fort attachées à leurs prêtres. C'est avec bonheur que nous avons visité les splendides églises de l'Assomption à Moncton, de Saint-Bernard, de la Pointe-de-

l'Eglise, de Sainte-Anne-du-Ruisseau, de Pubnico, de Shédiac, de Cocagne, de Grandes-Digues, de Saint-Joseph de Memramcook, de Saint-Jacques de Scoudouc, et des autres centres acadiens par où nous sommes passés. Partout nous avons rencontré des prêtres pieux, savants, affables et hospitaliers! Partout nous avons été édifiés de l'intérêt qu'ils portent au relèvement et au soutien moral de leur race! A ces prêtres dévoués, dignes successeurs des Pères Bailly, Sigogne, Bourg, Leroux, Lafrance, Lefebvre et autres, nous ne devons même pas notre admiration, ni nos félicitations, ni nos encouragements.

HALIFAX

Notre visite à Halifax dura une journée entière. A dix heures et demie du matin les autorités, tant de la province que de la ville, nous recevaient très cordialement au Palais Législatif, où M. Bourassa, après leur discours de M. Cameron, procureur général, et de M. Murphy, maire catholique d'Halifax, exposa franchement ses vues (et celles du peuple canadien en général) sur l'impérialisme, le Pacte de la confédération et nos relations entre français et anglais. Ce n'était pas une tâche facile, c'en était plutôt une périlleuse et pénible, que M. le directeur du *Devoir* avait alors à remplir. Avec quelle franchise, quelle conviction et quel feu il sut s'en acquitter! Les journaux d'Halifax et de Saint-Jean, tant anglais que français, peuvent vous le dire! D'aucuns prétendent pourtant qu'il n'a pas assez ménagé "les susceptibilités de races". Les intellectuels de nationalité anglaise n'ont pas été froissés des paroles de M. Bourassa; c'est qu'ils savent comprendre et respecter un peuple qui ne craint pas de se tenir debout devant son vainqueur! La visite de la ville et du port s'effectuait sous une pluie battante. Ce léger contre-temps ne devait rien enlever à la bonne humeur, ni à l'exubérante gaieté de nos braves voyageurs! A preuve, l'intéressant "Potloup" qu'ils nous servirent, vers 10 heures du soir, en pleine gare d'Halifax, au grand étonnement et à l'indescriptible ébahissement des nombreux spectateurs d'origine anglo-saxonne!

CENTRES ACADIENS

Aucune réception ne peut être comparée à celles que nous firent les populations acadiennes de Moncton, de Pointe-de-l'Eglise, de Pubnico, de Shédiac et de Scoudouc. Dans ces endroits, qui nous rappelaient si bien nos paisibles villages de la province de Québec, nous étions accueillis comme des frères, entrant "chez-eux" en vrais conquérants, en vrais triomphateurs. Nous allions pour ainsi dire de triomphe en triomphe, en allant de village en village. Aussi, comme les franchises et cordiales réceptions nous étroitement resserré, entre les Acadiens et nous, les liens d'une solide et permanente amitié! Qu'il nous faisait plaisir de voir, le long des haies ou nous passions, les nombreux enfants autour de leurs parents bien-aimés! Que nous étions heureux de lire au frontispice de certaines demeures ces mots bien significatifs: "Frères canadiens, votre visite nous honore." Pensez-vous vraiment que nous pouvions rester indifférents devant des témoignages si sincères et si spontanés de considération, d'affection, d'estime et de sympathie!

La noble et douce figure de la jeune fille acadienne ne vous est-elle pas apparue dans toute son innocente beauté à Scoudouc, au chant national d'"Évangéline"? En attendant ce chant, qui semble, comme notre "O Canada", inspiré du ciel, n'avez-vous pas reconnu les voix plaintives des ancêtres, qui nous disaient à tous: "Espoir! Nous sommes tombés, victimes de la ruse et du mensonge; mais notre mort est une semence de vie, et l'heure de votre résurrection vient de sonner!" Comme ce chant, évocateur de souvenirs à la fois graves et touchants, rappelant les laibours et les souffrances de ceux qui furent violemment arrachés du sol d'Acadie et inhumainement dispersés loin de leurs foyers, loin de leurs clochers, nous a tous transportés et électrisés! Aussi en avons-nous demandé jusqu'à trois fois l'exécution! Des vœux de plusieurs voyageurs des larmes abondantes ont coulé!

Que d'impressions nous pourrions encore relater! N'était-il pas touchant, par exemple, d'entendre partout où nous passions l'hymne religieux "Ave Maria Stella", devenue chant national des Acadiens? Aussi bien que cette prière à Marie, l'étoile, fixée au fond de leur drapeau, ne rappelle-t-elle pas fort eloquemment la confiance inébranlable qu'ils n'ont cessé de placer en celle que l'Eglise appelle à juste titre "l'Étoile de la mer"? Pourquoi ne pas mentionner encore, comme marque caractéristique de leur industrieuse habileté, les solides constructions de digues, appelées par eux "aboiteaux", et destinées à enlever à la mer d'immenses étendues de terre particulièrement fertiles? Le temps, les vents, les flots, les tempêtes, les gelées, tous les éléments mêmes n'ont pu renverser ces nombreux "aboiteaux", dont quelques-uns remontent à l'année 1755 ou à des dates antérieures.

Le peuple acadien, "peuple honnête, industrieux, sobre et vertueux", au témoignage même d'un de ses persécuteurs, a la plus sublimine histoire! C'est à Grand-Pré que nous en avons retrouvé les plus belles pages! C'est là, sur cette terre bénie, qui, comme le disait si justement le vénéré curé de Saint-Leonard, M. Comeau, a vu les larmes et le sang des martyrs du pays, que nous avons voulu venir retracer notre patriotisme! Puis, si vous le voulez bien, frères aimés d'Acadie, après avoir visité les postes qui reflètent le mieux la pensée catholique et française, c'est encore à Grand-Pré que nous voulons vous dire "au revoir"! C'est aussi sur ce terrain sacré et inviolable, où nos pères ont mieux aimé être dépeuplés de tout plutôt que d'être traités à leur religion, à leur langue et à leur patrie! que

nous voulons, dans un pacte sincère et cordial, sceller une amitié qui n'aurait jamais dû se rompre, et qui, désormais, nous en sommes sûrs, subsistera à jamais entre des frères de même sang, de même foi et de mêmes traditions, religieuses et nationales!

P. PLACIDE, de Grand-Pré, o.f.m.
(Heureux pèlerin du "Voyage du Devoir" en Acadie.)
Evêché de Chatham,
31 août 1924.

Deux problèmes sociaux

L'Ecole Sociale Populaire vient de publier deux études qui ne sauraient laisser indifférents les lecteurs sérieux: l'une sur l'apprentissage, rédigée par la direction même de l'Ecole Sociale Populaire, l'autre sur notre problème agricole, due à l'un de nos plus brillants spécialistes en agriculture, M. Charles Gagné.

Dans la première de ces publications, on expose d'abord ce que l'on appelle la crise de l'apprentissage, cette pénurie d'ouvriers qualifiés, dont se plaignent les patrons, les contremaîtres, les clients et ceux même des ouvriers qui ont pris la peine d'apprendre leur métier avant de l'exercer. On cherche ensuite les causes de cette routine universelle qui pousse les jeunes gens à s'affilier à un corps de métier sans même posséder des notions élémentaires sur la profession qu'ils embrassent, puis on suggère quelques remèdes. Cette dernière partie soulève quelques-unes des questions les plus épineuses qui s'imposent aux éducateurs, particulièrement la spécialisation de l'enseignement et l'orientation professionnelle de la jeunesse.

La brochure intitulée *Notre problème agricole en 1924*, n'aborde pas des questions moins importantes. M. Charles Gagné n'est plus un inconnu; la synthèse qu'il donne ici, il l'avait déjà élaborée dans des articles très remarquables qui paraissent récemment l'*Action française* et dans des conférences qu'il donne en divers congrès. Bachelier en agriculture de l'Université Laval, diplômé de l'Université Cornell, ancien élève de l'Institut agronomique de Paris et de l'Université de Bonn, actuellement professeur d'Economie rurale à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, M. Gagné est un maître en sciences agricoles et économiques. L'un des jeunes professeurs sur lesquels nous pouvons fonder les plus légitimes espérances. La brochure abonde en ces nouvelles, en suggestions fécondes, appuyées par une étonnante érudition. Le tout est exposé avec une netteté de style et une indépendance d'esprit qui dénotent une intelligence supérieure et un professeur conscient de sa haute mission d'enseigner, non seulement à ses élèves, mais à tout le public désireux d'acquiescer des directions et d'élargir ses idées.

Les deux publications sont en vente à l'*Action Paroissiale*, 1300, rue Bordeaux, Montréal. Prix: l'*Apprentissage*, 15 sous l'exemplaire, 30,00 le cent; *Notre Problème agricole*, 25 sous l'exemplaire, 316,00 le cent.

Ce sera un diner-causerie intéressante

On a beaucoup parlé de Papineau, en ces dernières années. Un de nos professeurs les plus au fait de l'histoire du Canada, et qui a déjà étudié certains aspects de la carrière de Papineau, M. l'abbé Lionel Groulx, professeur à l'Université de Montréal, va traiter des idées religieuses de Papineau, au prochain diner-causerie du cercle Universitaire, où il sera l'hôte d'honneur. Il va de soi que cette causerie sera d'un extrême intérêt. M. Léon-Mercier Gouin, avocat et professeur à l'Université de Montréal, a accepté de remettre le conférencier.

Le diner aura lieu à sept heures et demie du soir. Les membres sont priés de s'inscrire au plus tôt. Les dames sont invitées.

Un roman canadien

Par LE COUSIN DE RENE BAZIN

Enfin, voici un livre intéressant qui, dans une toilettte attrayante, charme l'oeil et l'esprit; nous voulons parler de *Nipsya* le nouveau Roman Canadien d'Henri Doutremon.

La vie des Métis et des Indiens du Nord-Ouest, puissamment racontée et placée dans des décors merveilleusement décrits, voilà ce que nous donne ce roman dont le titre est le nom de l'héroïne.

Élevée par une grand-mère paternelle, fille des vieux Kiks, Nipsya au sortir de l'enfance s'prend de son cousin Vital, Métis comme elle, mais catholique convaincu. Croyant lui plaire Nipsya reçoit le baptême, mais Vital lui fait comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut qu'elle aime dans la religion, mais la religion elle-même, et le seul vrai Dieu. Nipsya comprend, elle devient aussi fervente que son cousin qui peut alors l'épouser.

Écrit dans un français impeccable, émaille de récits légendaires et de descriptions splendides ce beau roman est un de ceux qui plairont au grand public.

C'est un livre enfin que tous les Canadiens intelligents voudront avoir dans leur famille et qui sera envoyé à nos lecteurs contre 30s, adressés à Edouard Garand, 185, rue Sanguin, Montréal.

(Communiqué)

A la famille de feu Téléphore Simard

Les membres de la Corporation des Arpentiers-Geomètres de la province de Québec, présentent leurs sincères condoléances à la famille de feu Téléphore Simard, député provincial et leur vice-président, avec une offrande de messes.

J.-P.-B. Casgrain, prés.

Obsèques de Mme John Bracken

Les funérailles de Mme John Bracken, mère de M. l'abbé Thomas Bracken, vicar à Saint-Wilfrid, ont eu lieu en l'église St-Dominique, hier matin. M. l'abbé Bracken a officié, assisté de M. l'abbé John O'Rourke, chancelier à l'archevêché, et de M. l'abbé J.-J. O'Hagan.



LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CAISSE POPULAIRE

La Caisse populaire des Syndicats catholiques a procédé à l'élection annuelle de ses officiers. Pratiquement tous les actionnaires étaient présents. M. D. Pilon, ouvrier l'assemblée, M. l'abbé A. Boileau remplissant ses fonctions d'aumônier.

M. E. Poitras, secrétaire-gérant, donna rapport complet des activités des différentes commissions. Il fit un rapport financier très au point. Le total de l'actif était au 31 août de \$13,433.00. Les bénéfices de l'année atteignent \$667.89. Le capital social payé se chiffre à \$1,801.55. Une somme de \$37,233.36 a été déposée à l'épargne au cours de l'année, les retraits se chiffrent pour la même période à \$28,198.16. Le mouvement général des fonds en rentrées est de \$45,907.34.

L'assemblée des actionnaires, sur recommandation du conseil d'administration, a décidé de payer 3 1/2 p.c. sur l'épargne et 4 p.c. sur les actions. Pour une première année, étant données les dépenses de fondation relativement considérables, les actionnaires ont trouvé la situation très brillante. Les livres rapportent 79 sociétaires, 49 déposants et 3 emprunteurs.

On a procédé après ces rapports à l'élection des officiers. Le conseil d'administration est composé maintenant comme suit: MM. D. Pilon, A. Dubois, C. Bernier, G. Tremblay, J.-B. Huot, J.-P. Malo, E. Poitras, J.-B. Delisle et L. Lanoix.

Comité de surveillance: MM. J. A. Léonard, O. Gougeon et A. Marcotte.

Commission de crédit: MM. A. Sénéchal, R. LaJoie et H. Donnet.

M. O. Filion a présidé l'assemblée d'élection, assisté de M. L. Lanoix, comme secrétaire.

M. l'abbé A. Boileau a été élu 1er vice-président honoraire de la Caisse populaire. Les officiers ont été félicités pour la manière habile et dévouée avec laquelle ils ont rempli leurs fonctions.

AUX SYNDICATS CATHOLIQUES

Le Bureau confédéral de la C.T.C. siège, cette année, à l'Edifice des Syndicats catholiques, en l'honneur de la C.T.C. Le Bureau confédéral est composé de MM. P. Beaudet, G. Bolduc, A. Morin, F. Laroche, J. Comeau et M. Fortin, aumônier.

Le Bureau se rendra lundi à Ottawa présenter les résolutions se rapportant au gouvernement fédéral. Ces résolutions ont été adoptées au dernier congrès de la C.T.C. C.

Cet après-midi s'ouvre le congrès préliminaire de la Fédération catholique des métiers de la construction. Une trentaine de délégués ont déposé leurs lettres de créance.

Oyster Bay, N.-Y., 4 (S.P.A.) — Demandant: M. Théodore Roosevelt "de faire retentir le cri de guerre de la jeunesse" et de faire comprendre aux jeunes gens et aux jeunes filles de l'Etat leur responsabilité en ce qui concerne un bon gouvernement, le colonel William J. Donovan de Buffalo a informé officiellement le colonel Roosevelt de sa nomination par le parti républicain comme gouverneur de New-York.

M. Théodore Roosevelt en acceptant la nomination républicaine comme gouverneur, a promis de faire tous ses efforts pour obtenir une administration de l'Etat moins coûteuse, meilleure et plus honnête; a réaffirmé son opposition contre toute organisation "que ce fut le Ku Klux Klan ou toute autre", lorsqu'elles essayent d'établir "une distinction mensongère entre les Américains", et a affirmé que comme gouverneur il ferait tout en son pouvoir pour obtenir une législation pour la mise en vigueur de la loi Volstead.

Le candidat a attaqué l'administration démocratique du pays et de l'Etat.

Les autorités policières de la prison de Plattsburgh ont trouvé hier deux scies à fer sous le matelas des frères Aikens, qui doivent être extradés au Canada pour le meurtre de George Benton, à Roxan, le 7 mai dernier. La découverte a été faite par un agent qui avait écouté la conversation de deux gamins dont l'un prétendait avoir porté deux scies aux frères Aikens.

On trouve deux scies à fer

de lait Borden de la part des consommateurs méticuleux repose sur la qualité de ce produit: c'est le meilleur.

BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd.
York 5853

IMPORTANT

Mise en Vente Semi-Annuelle

de tous nos meubles échantillons aux prix coûtants

Tous les six mois il nous faut renouveler nos meubles servant d'échantillons dans nos salles de ventes. Ces meubles nous sont laissés en consignation par les fabricants à des conditions qui nous permettent de les écouler aux PRIX COUTANTS.

Cette vente commence aujourd'hui et se continuera la semaine prochaine jusqu'à épuisement du stock complet. Chaque mobilier ou meuble isolé annoncé ci-dessous est par unité, c'est-à-dire que nous n'en avons QU'UN DE CHAQUE SORTE EN VENTE AU PRIX ANNONCÉ.

Profitez de cette vente et sauvez de

25% à 40%

CHEZ JOS LAGARDE
828 Rue Saint-Denis
coin Duluth
Tél. 2-20-01
Ancien Magasin Arsène Lamy

Salles à Manger	Salles à Manger	Salles à Manger	Salles à Manger
noyer, de \$135, pour	noyer, de \$195, pour	chêne, de \$250, pour	noyer, de \$375, pour
\$99.00	\$149.00	\$189.00	\$275.00
Salles à Manger	Salles à Manger	Chester-fields	Chester-fields
Queen Anne, de \$225, pour	art nouveau, de \$260, pour	de \$130, pour	en tapestry, de \$160, pour
\$149.50	\$195.00	\$89.00	\$119.00
Chester-fields	Chester-fields	Fauteuils Berçants	Mobilier de Boudoir
en mohair, de \$190, pour	genre anglais, de \$240, pour	chêne doré ou fumé, réduits à	chêne fumé, de \$50, pour
\$139.00	\$160.00	\$30.95	\$34.50
Moulin à Laver	Moulin à Laver	Moulin à Laver	Matelas Lagarde
de \$170, pour seulement	ordinaire à grand rabais, depuis	électrique de \$210, pour	valant \$12, pour seulement
\$105.00	\$23.75	\$175.00	\$6.98
Mobilier de Chambre	Lampes	Chambres à Coucher	Chambres à Coucher
de \$345, pour	de tous genres avec escompte	en noyer de \$100, pour	noyer, de \$140, pour
\$239.00	\$69.50	\$99.00	\$99.00
Chambres à Coucher	Chambres à Coucher	Balayeuse à Succion	Lampes
noyer solide de \$260, pour	grand format, de \$160, pour	seulement	de tous genres
\$189.00	\$119.00	\$54.00	\$12.50 A \$75.00

UN GRAND CHOIX DE POELES DE CUISINE AINSI QUE FOURNAISES, DANS TOUS LES FORMATS, STYLES, QUALITE ET AUX NOUVEAUX BAS PRIX. N'ACHETEZ PAS AVANT D'AVOIR VU NOTRE ASSORTIMENT. Nous garantissons nos prix — TOUJOURS — Nous garantissons les valeurs annoncées.

Les CORS

s'enlèvent sans douleur



Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cors douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlevez avec les doigts.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques centes; c'est assez pour enlever tout cors dur, mou ou entre les orteils et callosité sans douleur ni irritation.

CALENDRIER

SAINT PRINCE d'Assise, confesseur.

Le lever du soleil, 5 h.
Coucher du soleil, 5 h. 37.
Le lever de la lune, 5 h. 34.
Coucher de la lune, 9 h. 54.
Le lever du soleil, 5 h. 56.
Coucher du soleil, 5 h. 43.
Le lever de la lune, 5 h. 52.
Coucher de la lune, 7 h. 38.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 65.
Minimum 45.
Demain maximum 65.
Minimum 45.
BARROMETRE
8 heures a.m. 30.28, 11 heures a.m. 30.27.
1 heure p.m. 30.26.
Chiffres fournis par la maison L.R. de
Mesle, 200A, Saint-Denis.

Bulletin politique

Les principaux événements de la semaine au Canada et à l'étranger

M. Meighen n'est pas en faveur d'une conférence interimpériale — La Société des nations résout l'embarras causé par l'amendement du Japon au sujet du protocole d'arbitrage et de sécurité — Les Communes anglaises adoptent les trois lectures du bill des frontières de l'Irlande — Le budget de la France pour 1926 — Démission du cabinet Sophoulis, en Grèce.

CANADA

Au cours d'un discours à Winnipeg, M. Meighen dit ne pas être en faveur d'une conférence impériale dont l'objet serait de déterminer les relations exactes entre les Dominions et la métropole. Il veut que les Dominions participent à un degré plus étendu à la défense impériale. Il est opposé à la présentation séparée des Dominions aux conférences internationales. Il favorise la représentation alternative des Dominions dans la délégation britannique, tel qu'on a procédé au cours de la conférence de Londres.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Samedi dernier l'Assemblée a adopté le rapport de la commission de désarmement sur le contrôle et le commerce des armes, sur la guerre chimique et la coordination des deux commissions traitant de la réduction des armements.

Le Japon a proposé un amendement à l'article du protocole d'arbitrage et de sécurité qui traite de l'agression. La différence d'opinion des autres délégations à ce sujet cause une crise menaçant le protocole lui-même. On a refusé cet amendement à une sous-commission. Certains prétendent que le but du Japon en proposant un tel amendement est d'introduire des questions comme l'immigration, dans le domaine international en cas de conflit. Lundi, l'Assemblée a adopté à l'unanimité l'admission de la République de Saint-Domingue.

Mardi, la sous-commission a trouvé une solution à l'amendement proposé par le Japon. Le *Journal de Genève* dit que la S.D.N. évolue pour devenir un sur-Etat. Partout on semble content du protocole d'arbitrage et de sécurité.

Mercredi, MM. Benès et Politis ont présenté le projet de protocole à l'Assemblée.

Jeudi, l'Assemblée a adopté à l'unanimité divers pays d'approuver le protocole. M. le sénateur Dandurand assure que le Canada étudiera attentivement le document.

Avant la clôture de la session, on a procédé à l'élection des membres du conseil. Le Brésil, la Belgique, la Tchecoslovaquie, l'Espagne, la Suède et l'Uruguay ont été élus. Comme la Chine n'obtenait pas de siège au conseil, comme elle l'a demandé, sa délégation s'est retirée après que son porte-parole eût dit que son pays ne se retirait pas immédiatement de la Société. La clôture a suivi un discours du président Matta.

Vendredi, le conseil a décidé de tenir une réunion en novembre pour préparer la conférence de désarmement.

GRANDE-BRETAGNE

Lundi, M. MacDonald a conféré de nouveau avec Zaglou-pacha. Zaglou a aussi conféré avec le chargé d'affaires d'Italie concernant la frontière de la Tripolitaine.

Mardi, deux experts financiers russes sont arrivés à Londres pour conférer avec le gouvernement pour fixer la dette russe envers les porteurs britanniques d'obligations russes.

La session spéciale pour le bill des frontières irlandaises s'est ouverte mardi. Il y a peu d'opposition contre ce projet de loi.

Jeudi, on a adopté ce projet en troisième lecture. Vendredi, il subissait sa première lecture à la Chambre des Lords.

FRANCE

L'ambassadeur allemand a remis à M. Herriot le mémoire concernant l'entrée de l'Allemagne.

La nuit, l'entrée de l'Allemagne dans la S. D. N. L'Allemagne ne mettrait aucune condition à son entrée. La France ne s'opposerait à l'entrée de l'Allemagne dans la S. D. N. que si ce pays exigeait un traitement exceptionnel. A un journaliste allemand, M. Herriot dit que la France est désireuse de collaborer à l'oeuvre de paix à condition que soit assurée sa sécurité.

Mardi, le ministre des finances a expliqué les grandes lignes du budget de 1925. Aucune des mesures proposées serait de nature à nuire au capital ou à affecter l'activité des bourses. Le ministre prétend que c'est l'équilibre définitif du budget.

Mercredi, M. Herriot a fait tenir sa réponse au Reich concernant la protestation allemande contre l'impôt sur les marchandises allemandes. Il affirme que cette méthode de recouvrer les réparations est légale et qu'elle n'impose aucune charge supplémentaire à l'Allemagne.

M. Loucheur devient ambassadeur à Berlin, M. Aimé Fleury à Londres, et M. de la Rocca à Madrid.

IRAQ

A Genève, la Grande-Bretagne et la Turquie acceptent de nommer une commission d'enquête sur la question de Mossoul. Cette commission donnera rapport au conseil de la S. D. N., qui rendra une décision. Les deux parties s'engagent à accepter cette décision.

BELGIQUE

Le ministre allemand a remis vendredi, le mémoire concernant l'entrée de l'Allemagne dans la S. D. N. M. Hymans dit que la Belgique ne s'opposera pas à l'entrée de l'Allemagne.

BULGARIE

Le grand patriarche de l'Eglise orthodoxe grecque a conféré au roi de Bulgarie le titre de gardien du Saint-Sépulchre. Depuis longtemps cet honneur était dévolu aux tsars de Russie.

JAPON

Quoique satisfait que l'Assemblée de la S. D. N. ait adopté le point de vue japonais concernant l'agression, le Japon réserve sa décision. Il veut étudier le document attentivement.

ITALIE

Le représentant allemand à Rome a remis à M. Mussolini le mémoire concernant l'entrée de l'Allemagne dans la S. D. N. M. Mussolini appuierait l'entrée de l'Allemagne.

HEDJAZ

Les tribus wahabites continuent leur avance et seraient près d'assiéger La Mecque. Il y a même eu des rumeurs que cette ville était tombée et que le roi Hussein se serait retiré avec tout le gouvernement dans un autre endroit. Mais cette rumeur n'est pas confirmée. Le ministre britannique à La Mecque s'est transporté à Djeddah.

HONDURAS

La révolution est pratiquement terminée. Le gouvernement contrôle la situation et les activités commerciales sont redevenues normales. Seule la région de Comayagua est encore sous la domination révolutionnaire.

Les troupes du Tché-Kiang conservaient leur avance malgré les attaques vigoureuses de l'adversaire.

Le cabinet Sophoulis, en Grèce, a démissionné.

C. H.

Incertitude de la politique anglaise

On parle de crise politique, mais on ne peut rien préciser encore.

Londres, 4 (S.P.A.) — Il y a toutes sortes de rumeurs concernant une crise politique imminente, mais il n'est encore rien qui puisse permettre de prévoir l'avenir, même immédiat, du gouvernement actuel.

M. MacDonald est parti à Chertsey pour se reposer pendant quelques jours. Il reviendra mardi pour présider une réunion du cabinet. Il est probable qu'on démissionnera alors la politique du gouvernement. En attendant, les trois partis préparent activement leur organisation électorale afin de parer à toute éventualité.

Le *New-Statesman* qui, sans être un organe travailliste, en représente l'attitude, se prononce vigoureusement contre toute démission du gouvernement et contre la dissolution des Chambres en prenant pour cause le traité anglo-russe ou le cas du *Workers Weekly*.

La cause du *Workers Weekly*.

Comment a péri sir William Price

NOUVEAUX DÉTAILS SUR L'ÉBOULIS QUI A EMPORTE LE PRÉSIDENT DE LA PRICE BROS — ON OFFRE UNE GROSSE SOMME À CELUI QUI RETROUVERA LE CADAVRE

Kénogami, 4 (Spécial au Devoir) — Toutes les recherches organisées pour retrouver le cadavre de sir William Price, sont restées infructueuses, malgré toute la diligence qu'on a mise les employés de la compagnie.

L'accident s'est produit dans la cour des moulins à bois, sir William Price accompagné des ingénieurs MacDiarmid et H. Munro, s'était rendu sur un terrain avoisinant une énorme montagne de bois de pulpe, y enfonçant trois mois, un éboulement s'était produit au pied de la montagne et avait creusé un gouffre immense et tout à fait inexplicable. Les ingénieurs avaient tenté de le combler en y accumulant d'énormes quantités de sable et de bois, mais vainement. M. Price et ses ingénieurs arrêtés à cent pas du gouffre examinaient la gravité des dommages, et devaient sur les causes probables de l'éboulement et des moyens les plus pratiques pour remédier au mal, lorsqu'un grondement de tonnerre a éclaté.

En même temps, la masse énorme de terrain où se trouvaient les ingénieurs et sir William s'est mise à osciller lentement, puis se dissociant de toutes parts s'est effondrée et s'est enfoncée d'une hauteur de cent quatre-vingt pieds dans les flots tourbillonnants, qu'elle a transformé en un vaste marais où flottait la boue, le bois et les pierres. Les ingénieurs ont pu se sauver à force d'agilité. Quant à sir William Price, lorsque les ingénieurs une fois saufs, se sont retournés, il était disparu. On ne sait s'il a été englouti par l'éboulement ou s'il a été emporté par le bois à travers la rivière. L'éboulement se continue lentement. A chaque jour, de minces bandes de terre vont glisser dans le gouffre. Les recherches sont extrêmement épuisées, par suite de l'incertitude qu'offre la nature du terrain.

On a dû faire sauter l'écluse pour arrêter l'érosion des eaux qui menaçaient les moulins. Ces derniers ne fonctionnent plus depuis mardi soir et ne seront remis en marche que dans quelques mois.

Une nouvelle aile que l'on était en train de construire a été temporairement abandonnée. Lady Price ainsi que l'un de ses fils, sa fille et un cousin, sont actuellement à Kénogami et pressent les recherches. Une somme de \$15,000 a été offerte à celui qui découvrirait le cadavre.

L'école Guy Drummond

Les commissaires d'écoles d'Outremont ont inauguré officiellement, hier soir la nouvelle école Guy Drummond, en présence de M. Athanas David, secrétaire de la province et des autorités de la municipalité voisine.

L'école porte le nom du fils de lady Drummond, tué à la guerre. Madame Drummond assistait à la cérémonie et a remercié avec émotion les commissaires d'honneur ainsi que le maire de Guy Drummond. M. David a prononcé une courte allocution: «L'instruction, a-t-il dit, est pour beaucoup dans le développement d'un peuple, et le véritable patriotisme est celui que tous comprennent. C'est pourquoi un peuple éduqué, même s'il n'est pas très instruit, peut songer à se défendre, comme il peut songer aussi à obtenir la paix.

Parmi ceux qui assistaient à la cérémonie d'hier soir, on remarquait: M. Athanas David, secrétaire provincial, le sénateur C. Beaubien, MM. Jos. Beaubien, maire d'Outremont; M. R. A. Eaton, et plusieurs autres.

Décisions du juge de Lorimier

Le juge Albert de Lorimier, de la Cour supérieure, a rendu jugement, hier, dans les causes suivantes:

Nicholson et al. vs Ouellette et al.: action renvoyée avec dépens.

No 427: Ouellette vs Nicholson et al. action maintenue pour \$855.21 avec intérêts et dépens.

No 791: Ouellette vs Nicholson et al. action renvoyée avec dépens.

Park Avenue garage vs Lynch: jugement pour \$124.33 avec intérêt et dépens.

Fortier et Chartrand, action renvoyée avec intérêt et dépens.

Groulx vs Barré: action maintenue pour \$408.75 avec intérêt et dépens.

Mlle Cossette vs Bastien: défendeur condamné à payer \$123.00 avec intérêts et dépens.

Terry vs Pickleman: jugement pour \$1,666.13 avec intérêt et dépens.

Dussault vs The H. and W. Importing Company: bail annulé et défenderesse condamnée à payer \$67.08 avec intérêt et dépens.

Bourdon vs Mme Corbeil et al.: réglée hors de Cour quant à la défenderesse et donne acte au défendeur de son consentement de payer les frais.

Forest et al. vs Gagnon et al.: cause continuée au terme d'octobre.

Corbeil vs Ulric Boileau, jugement pour \$900.00 avec dépens.

Lafrance vs L.-J.-D. Papineau: action renvoyée avec dépens.

Hussein aurait abdicqué.

Le Caire, 4 — D'après une dépêche reçue hier, le roi Hussein, du Hedjaz, que les wahabites assiégeaient à La Mecque, aurait abdicqué.

Son courage pend à un fil

«Je lui ai dit des sottises tant et plus, bien que ce soit un gaillard bâti, deux fois gros comme moi. J'ai épuisé tous les termes du vocabulaire ordinaire et extraordinaire», nous dit LaPlume.

«Je ne vous savais pas si brave, LaPlume. Et que vous a-t-il fait?»

«Rien de rien, je vous l'assure. Quand il a voulu répondre, j'ai tout simplement raccroché le cornet acoustique.

Le téléphone a des adaptations merveilleuses. Il peut donner du courage aux gens qui n'allaient pas autrefois plus loin que la lettre anonyme. Mais on peut l'utiliser pour des fins autrement utiles encore. C'est ainsi que notre lecteur empêché de sortir, n'a qu'à consulter l'une des nombreuses listes de notre SERVICE DE LIBRAIRIE et à nous donner le matin un coup de téléphone. S'il habite dans les limites de la ville, nous lui livrons chez lui, sans frais supplémentaires, aux prix de la vente au comptoir, le livre désiré — ou les livres désirés — contre remboursement, l'après-midi même. Nos amis ne tarissent pas d'éloges sur ce service expéditif et si commode, qui leur épargne souvent douze sous de tramway, soit plus de dix pour cent sur le coût du volume. Ce que nous avons fait pour des centaines d'autres, nous le ferons pour vous. Profitez-en et faites-en profiter vos amis. Si le livre n'est pas annoncé, demandez-le quand même, il se peut que nous l'ayons ou que nous puissions vous le procurer au prix courant.

Voici quelques livres hautement recommandés:

AUX GLACES POLAIRES, par le R. P. Duchaussois, couronné par l'Académie française, volume illustré à profusion, édition très soignée, \$1.50 franco.

MES SOIXANTE ANS D'APOSTOLAT, par Mgr Grouard, pages palpitantes d'intérêt sur l'histoire de l'Ouest, grand succès de librairie: \$1.35 franco.

PIECES DE THEATRE par l'abbé Louis Bethléem. Tout ce qu'il faut savoir sur les auteurs contemporains et leurs oeuvres \$1.00 franco.

Prière d'adresser les commandes au SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR. Payer par mandat postal, chèque ou pair à Montréal. L'E. DEVOIR, 336 Notre-Dame est, Montréal.

Un livre en ville pour les commandes par téléphone contre remboursement sans frais supplémentaire. Main 7460.

M. Belcourt n'est pas encore nommé

Winnipeg, 4 (S.P.C.) — M. W. L. Mackenzie King a démenti hier soir la nouvelle voulant que le sénateur N. A. Belcourt ait été nommé ministre du Canada à Washington. Le premier ministre ajouta que la nomination n'avait pas encore été faite.

La hausse du blé

Winnipeg, 4 (S.P.A.) — Les commandes par câble, les nombreux achats comptant dans les ports de mer par les exportateurs et les rapports voulant que la production mondiale soit de plus de quatre cent millions de minots de moins que l'an dernier ont causé, sur les grands marchés, hier, une hausse sensationnelle. Le blé d'octobre a touché un nouveau haut hier à \$1.62. Mais les oscillations ont été nombreuses et il y a eu une baisse vers la fermeture. Il semble que Winnipeg fut le marché sur lequel tous les autres grands marchés mondiaux ont basé leurs prix, les marchés qui ne traitent qu'en blé argentin ou indien.

Dix millions perçus

La perception des taxes foncières progresse d'année en année, sans doute à cause de l'augmentation constante de la valeur immobilière. Cette année, à même les \$18,000,000 du rôle des cotisations, près de \$10,000,000 ont été perçus, soit un pourcentage de 54 1/2 pour cent; l'an dernier, la proportion s'établissait à 49 pour cent seulement.

Les chiffres exacts de la perception s'élevaient à date, à \$9,991,250, ce qui représente 26,812 comptes acquittés. L'an dernier, pour la même période, la perception se chiffrait à \$9,068,173 avec 23,598 comptes payés. Il y a donc eu cette année un surplus de 3,214 comptes acquittés et de près d'un million de dollars dans la perception.

La perception a rapporté pendant la journée d'hier \$588,301 pour 2,362 comptes acquittés.

En même temps, on a perçu durant cette journée \$65,804 pour 1,507 comptes de taxes spéciales de trottoirs, égouts et autres améliorations publiques; de \$27,909 pour 190 comptes arriérés de taxe foncière, et \$7,274 pour 337 comptes de taxes d'eau et d'affaires. Les montants de ces taxes réunis à celui de la taxe foncière donnent pour la journée d'hier un chiffre total de \$669,289 sur 4,396 comptes acquittés.

Les gros montants sont maintenant perçus et l'on attend aujourd'hui une somme globale de \$200,000.

Gros débat en perspective

Ottawa, 4 (S.P.C.) — On s'attend que le protocole d'arbitrage adopté par l'Assemblée de la Société des nations donne lieu à un débat considérable, à la prochaine session de

La vaccination des enfants

LE SERVICE D'HYGIÈNE A ENREGISTRÉ 12,290 VACCINATIONS JUSQU'À MAINTENANT — LES TRAVAUX DE L'HÔTEL DE VILLE

La vaccination des enfants a obtenu cette année un succès qui réjouit fort le directeur du service municipal d'hygiène. Le nombre total de personnes vaccinées cette année s'élève à 12,290, dont 9,948 vaccinations pratiquées par les médecins du service de l'hygiène de l'enfance et 2,342 par ceux du service des maladies contagieuses.

Une loi du conseil supérieur d'hygiène oblige toutes les maisons d'éducation à accepter que des enfants vaccinés soient admis de pépinière. Le docteur Boucher est convaincu que les milliers d'enfants qui fréquentent nos écoles sont vaccinés.

«C'est un résultat satisfaisant, dit-il, qui démontre que la population de Montréal a confiance dans la vaccination et qu'elle est soucieuse de protéger ses enfants contre des maladies aussi terribles que la variole par exemple.»

Et à ce propos il signale qu'il ne s'est déclaré à Montréal depuis le premier janvier dernier que neuf cas de variole. Actuellement, il ne reste plus qu'un cas qui est en complète voie de guérison. Et, fait encore plus remarquable, dit le docteur Boucher, c'est que ce cas nous est arrivé de l'extérieur de la province de Québec, comme la plupart des autres cas d'ailleurs qui ont été enregistrés à Montréal depuis le commencement de l'année.

LES TRAVAUX DE RECONSTRUCTION

M. Crépau, directeur des services municipaux, a déclaré, hier soir, que le nouvel hôtel de ville sera inauguré au temps prévu par le dernier contrat, dès le printemps prochain. Il a démenti une nouvelle parue dans un journal du soir que les travaux étaient pratiquement suspendus.

«C'est faux, dit-il, parce que ces rumeurs reposent sur des suppositions impossibles. La ville a l'argent suffisant pour le dernier contrat qui a été accordé, le contrat est conclu et les travaux sont commencés présentement, et voici ce qui prouvera l'exactitude de ce que j'avance. D'abord en ce qui concerne l'existence du contrat entre la ville et Quinlan, Robertson et Janin, il suffit de connaître un peu les affaires municipales pour savoir que le moment que le conseil accepte l'offre d'un soumissionnaire, le marché se trouve parfait et le contrat existe. Il n'est pas nécessaire la signature des principaux officiers de la ville y soit apposée. Le contrat est valide et existe à partir du moment où il a été accepté par le conseil et la période fixée pour l'exécution des travaux commence au moment où le contrat a été signé par les entrepreneurs.

«Quant aux fonds nécessaires à l'exécution du dernier contrat, la rumeur avance encore des choses enfantines, car chacun sait que le conseil municipal qui a voté le contrat, ne pouvait le faire sans avoir au préalable un certificat du contrôleur de la ville à l'effet qu'il y avait des fonds suffisants pour garantir l'exécution du contrat. Le rapport du comité exécutif à l'effet d'accorder le contrat à Quinlan, Robertson et Janin n'aurait jamais pu être accepté sans cette condition.»

La ville a été autorisée à emprunter \$1,300,000 dans ce but, mais le comité a combié la différence jusqu'à \$1,200,000 en prenant la somme de \$200,000 à même le budget supplémentaire.

La Chambre des Communes. Bien que les députés canadiens à Genève aient appuyé le protocole, le dernier mot appartient au parlement. Telle fut d'ailleurs la procédure adoptée pour le pacte de la Société des nations.

A l'Ecole des sciences sociales

Les élections des officiers de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques ont eu lieu hier soir à l'Université de Montréal, sous la présidence de M. Guy Vanier, professeur d'économie sociale. Le résultat a été comme suit:

Président: J. B. A. Monneau; vice-président: William Milner; secrétaire: Mlle P. Mailloche; trésorier: O. Dufresne; 1er conseiller, Gabriel Nadeau; 2ème conseiller, Georges Crompt.

La messe du Saint-Esprit

La messe du Saint-Esprit qui marque l'ouverture de l'année académique à l'Université de Montréal, aura lieu demain à l'église St-Jacques, à 11 heures. C'est Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Montréal, qui chautera la messe pontificale et le R. P. A. Lamarche, o.p., qui fera le sermon de circonstance. Le ralliement des élèves des différentes facultés aura lieu à l'Université, 185, rue Saint-Denis, à 10.30 heures.

Mme Beauvais les identifie

Mme François-Xavier Beauvais, dont le mari a été assassiné brutalement, le 3 septembre dernier, à son restaurant, 4359, chemin Lasalle, a identifié hier deux prisonniers comme étant les meurtriers. Les prisonniers ainsi décelés sont Jack Currie, 20 ans; 847, rue Albani et William Savies, 26 ans. Tous deux ont été arrêtés avant-hier par l'agent Gaston Tremblay, dans le chemin de Laval, comme ils s'enfuyaient dans une auto volée.

L'exécution du plan Dawes n'est pas encore un succès

L'agent provisoire demande un prolongement de délai.

Paris, 4 (S.P.A.) — Un rapport de M. Owen-D. Young, agent général provisoire des réparations, présenté à la commission des réparations et lu hier après-midi, à une séance de la commission, fait voir que l'application du plan Dawes ne va pas aussi vite qu'on le souhaitait.

La conférence de Londres avait décidé que le plan des experts serait considéré par la commission comme étant en vigueur, si elle pouvait annoncer l'accomplissement de certaines conditions le 1er septembre et de certaines autres, le 6 octobre. Or, la commission n'a pu faire la première constatation à temps.

L'agent général annonce que tous les efforts voulus ont été faits pour accomplir les mesures nécessaires, mais qu'il faudrait accorder plus de temps à l'Allemagne et à la Société des nations. Par conséquent, on a décidé de reculer de sept jours la limite de la période qui avait été fixée au 6 octobre.

Le rapport de M. Young demande par conséquent qu'en vertu de l'accord de Londres, la commission des réparations devrait, dès le 6 octobre, être en état d'annoncer cinq choses:

1. Que les lois nécessaires ont été votées et promulguées;

2. Que les organisations de contrôle prévues par le plan Dawes, ont été installées;

3. Que la nouvelle banque allemande et le contrôle des chemins de fer ont été constitués;

4. Que les certificats représentant les obligations industrielles ont été déposés aux mains des syndics;

5. Que les contrats assurant les souscriptions de 800,000,000 de marks-or, ont été conclus.

Après avoir rappelé que le protocole de Londres donnait à la commission des réparations le pouvoir d'avancer ou de retarder ces dates, M. Young ajoute:

«L'agent général fait rapport par les présentes, pour l'information de la commission, qu'à son avis, tous les efforts ont été accomplis pour mettre à exécution les mesures prescrites afin de permettre à la commission de faire cette constatation.

«Bien que l'examen légal nécessaire pour permettre l'emprunt, ait nécessité plus de temps qu'on prévoyait en premier lieu, de grands progrès ont été accomplis sous tous rapports, pour ce qui concerne l'accomplissement des préparatifs de l'emprunt.»

Le rapport de M. Young demande une extension de pas moins de sept jours, soit jusqu'au 13 octobre, pour la constatation que la commission doit faire. Le rapport conclut que cet ajournement serait pour l'agent général, une prolongation de sept jours de la période de transition.

Une commission de coordination

La Commission du désarmement de la Société des nations préparera le programme de la prochaine conférence internationale — Elle se réunira à Genève le 17 novembre.

Genève, 3 (S.P.A.) — Avant d'adopter ses séances hier soir, le conseil de la Société des nations a adopté des résolutions en vertu desquelles, en prévision de la conférence des armements, la commission de désarmement de la société sera transformée en une commission de coordination. Cette commission sera agrandie de façon qu'elle renferme des représentants de tous les groupes intéressés au succès de la conférence.

Bien qu'aucun plan n'ait été adopté pour inviter les Etats-Unis à prendre part aux travaux de la nouvelle commission, les dignitaires de la société affirment que la question de collaboration des Etats non membres, serait arrêtée à la prochaine réunion du conseil qui sera tenue à Rome en décembre.

La nouvelle commission de désarmement sera composée de représentants de tous les Etats possédant des sièges au conseil, de deux membres de chacune des organisations de la société, de six experts militaires et navals qui seront désignés par la commission militaire permanente de la société, de deux représentants des patrons et de deux délégués du bureau de régie du bureau international du travail, ainsi que de plusieurs juristes nommés par le conseil.

Le conseil conservera comme toujours son droit souverain de décision et même de direction générale.

Chez les Pères du Très-Sacrement

Lundi matin, à neuf heures, dans la chapelle des Pères du Très-Sacrement, avenue du Mont-Royal, un service solennel sera chanté pour le repos de l'âme de Mlle de la Rousselière, en religion Soeur Marie-Clémentine, décédée le 2 octobre au Carmel d'Angers, et bienfaitrice insigne de la communauté.

Dimanche, le 12 octobre, s'ouvrira les retraites annuelles pour les fidèles, comme suit: du 12 au 19 octobre, pour les dames; du 19 au 25 octobre, pour les jeunes filles, et du 25 octobre au 1er novembre, pour les hommes et jeunes gens.

Coupable de

LE RADIO

LES POSTES RECEPTEURS (suite)

par W.-B. Cartmel, B. Ss., M. A., M.I.I.C., Ingénieur de radio, Northern Electric Company, Limited.

Au cours de ces dernières années, les postes récepteurs ont subi de grands changements. Nos périodiques, ont été remplis de schémas montrant les connexions pour toutes sortes de groupements d'appareils. Ceux-ci appartiennent tous à l'une des trois classes de postes récepteurs, expliquées dans un article précédent, surtout aux postes employant la régénération. Il est facile de se rendre compte de leur popularité quand on considère que de tels postes à un seul tube à vide, permettent la réception de concerts transmis à d'énormes distances. Toutefois les postes à amplification à haute fréquence deviennent de plus en plus populaires parce que les amateurs deviennent plus exigeants, et les circuits à haute fréquence non seulement permettent la réception de postes plus éloignés, mais donnent aussi

obtenue sur une grande longueur d'ondes que par une amplification à basse fréquence où l'on obtient une amplification de 200 à 250. Dans les postes à haute fréquence et à courtes longueurs d'ondes, chaque des amplifications est un peu moindre que 200 tandis que dans certains postes super-hétérodynes, chaque des amplifications est d'environ 6000! Ceci nous donne une idée de ce que l'on peut obtenir par une ou deux amplifications à fréquence intermédiaire. Avec une si grande amplification des signaux, la réception est si facile que l'on se rend compte qu'il est possible de rendre perceptible à l'oreille tout signal qui est faible qu'il soit. La figure 3 montre un tel poste divisé en ses différents éléments, ce qui en rend l'explication beaucoup plus facile. A gauche nous voyons une antenne-cadre qui amène les

LE RADIO

POSTE CNRO—Ottawa, 435 mètres CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA CONCERT DU 4 OCTOBRE, A 8 H. P.M.

Marche: Entrée des Bulgares. (Lottier); Valse: Wonderful One. (Whiteman); Pleading. (Wood); Norvègien. (Schytte) et Marche Straz and Stripes. (Sousa), par l'orchestre du Château Laurier, directement de l'hôtel Château Laurier.

SECONDE PARTIE

Baryton: Jardin de votre cœur. (Dorel) et Gypsy Love Song. (Herbert); Dr. F. A. Sim; Monologue musical: Smiles. M. Claude Parker; Danses du vieux temps, par l'Orchestra Old Time Orchestra; Soprano: Sometime, Dearheart. (Someday, (Winn); et Consider and Hear Me. (Wooler); Mlle Lorna Ferguson; Monologue musical: The Song and the Woman. M. Claude Parker; Baritone: Song of Spring. (Speaks) et The Lost Chord. (Sullivan); M. F. A. Sim; Danses du vieux temps, par l'Orchestra Old Time Orchestra; Soprano: Just for Remembrance. (Young) et Le pénitent. (Beardsley Van de Water); Mlle Lorna Ferguson.

TROISIEME PARTIE

Musique populaire de danse par l'Orchestra du Château Laurier sous la direction de M. Jas McIntyre, directement de l'hôtel Château Laurier.

Pour remercier les recruteurs

Le 23 septembre, à Laval-sur-le-Lac, M. J.-P. Tremblay, le président de la section Notre-Dame-de-Grâce de la Société Saint-Jean-Baptiste, recevait une vingtaine d'hommes. Nous y avons remarqué le R. P. H. Perras, curé de Notre-Dame-de-Grâce, son onneur le maire Charles Duquette, MM. S.-D. Vallières, Z. Trudeau, W. Dziel, J. Boutin, M. Léonard, L.-O. Gélinas et C.-E. Laverne.

Le dîner fut servi, après la partie de golf, et de nombreux discours furent prononcés.

M. Tremblay remercia de cette façon la section Notre-Dame-de-Grâce pour le recrutement qui s'est fait durant l'année courante.

Le Dr Atherton et la question bilingue

Le Dr Atherton donne le premier cours de l'année à l'Ecole de sociologie Loyola, lundi soir à 7 heures 45 du soir à l'Académie Bourget, 280, rue la Montagne. Le Dr Atherton parlera des événements qui ont précédé la passation de l'Acte de Québec de 1774. Il expliquera l'origine de la question bilingue.

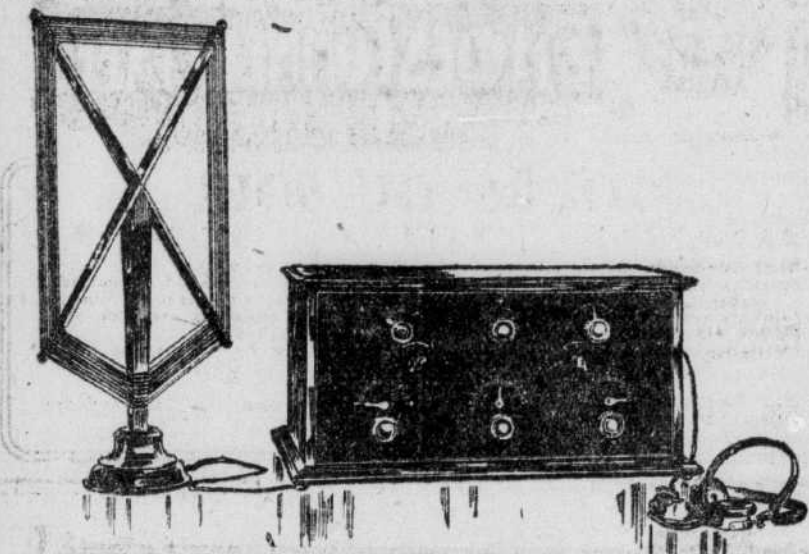
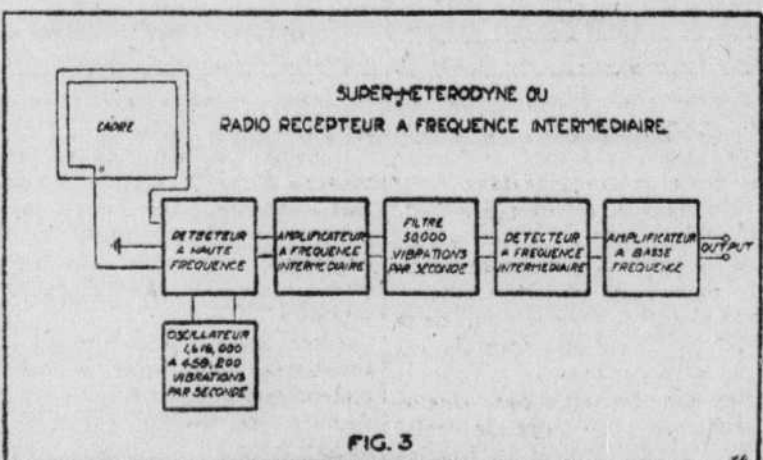
D'ici Noël, les dix leçons porteront sur le Canada depuis la cession de 1760.

\$500.00 à gagner

Les syndicats ouvriers catholiques et le Cercle Larocque de l'A.C.C.C. de Sherbrooke, ayant obtenu l'autorisation civile et le haut patronage de S. G. Mgr LaRocque, sont à mettre en loterie la somme de \$500.00 qui sera donnée en un seul prix, à l'heureux gagnant.

Ceux qui désirent prendre part à cette chance unique de gagner \$500 pour 50 sous, peuvent le faire en achetant leurs billets immédiatement. Les billets sont en vente au prix de 50 sous le billet, ou 12 pour \$5.00.

On doit envoyer l'argent d'avance et un timbre quand on fait la demande des billets par maille, et adresser toute correspondance à Mlle E. Couture, 38, Gillespie, Sherbrooke, directrice du présent tirage. (ann.)



plus de clarté aux sens interceptés. Un nouveau modèle de poste récepteur est maintenant offert aux amateurs et il possède des qualités tellement remarquables que le doit y consacrer un chapitre technique. Ce poste est montré dans la figure 1, raccordé à un cadre tandis que la figure 2 montre une vue de l'intérieur de la boîte. Vous remarquerez que cette dernière figure montre six tubes à vide, nécessaires au bon fonctionnement de ce poste. L'opération toutefois, n'est pas aussi coûteuse qu'on semble croire, la quantité d'électricité de la batterie B nécessaire à ces tubes, étant moindre que celle consommée par un seul des gros tubes à vide.

Le mot super-hétérodyne ne définit pas nous effrayer. Il signifie

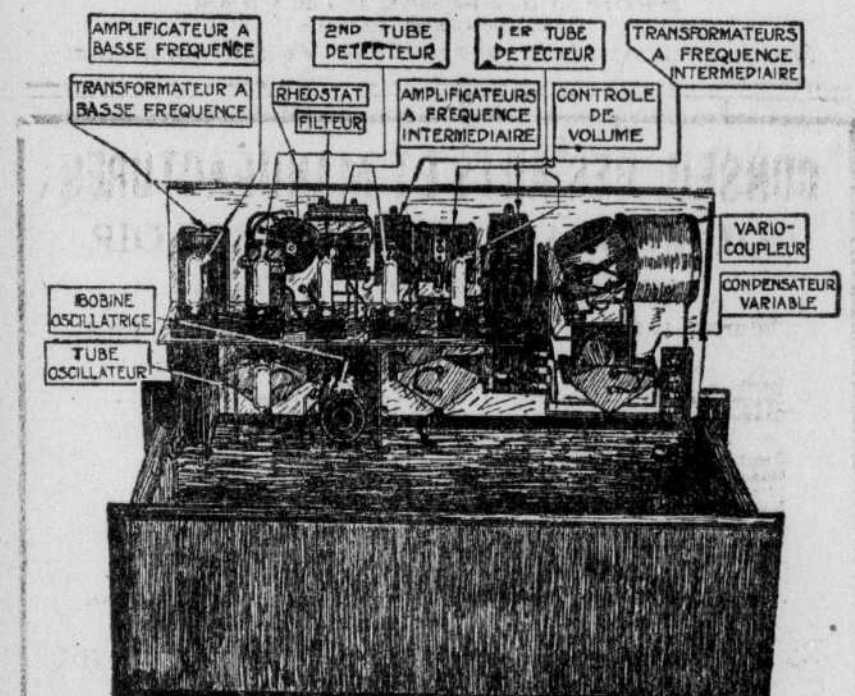


FIG. 2

SUPERHÉTÉRODYNE RECEIVER.

que dans ce poste, la longueur d'ondes est changée avant la détection des signaux. Comme nous le savons, la transmission radio-phonique, appelée "broadcast", se fait sur des longueurs d'ondes variant de 220 à 550 mètres. Dans ce poste la longueur d'ondes servant à l'émission des signaux est d'abord changée à 6,000 mètres. Les postes transatlantique de T. S. F. opèrent sur 6,000 mètres ou plus, mais la radiophonie "broadcast" se sert d'une longueur d'ondes beaucoup plus petite. Ce changement de longueur d'ondes s'opère dans le tube désigné dans la figure 2 comme premier détecteur, et la raison de ce changement est de permettre une amplification plus facile et plus effective. On peut alors employer des transformateurs ayant un noyau de fer pour servir de liaison entre les tubes, tandis que les petits longueurs d'ondes requièrent l'emploi de transformateurs dont le noyau est constitué par une chambre d'air. Ce changement a encore une plus grande importance parce qu'il permet une meilleure amplification dans les tubes à vide; au fait, sur de courtes longueurs d'ondes le tube amplificateur est loin de donner des résultats satisfaisants.

En plus, et assez curieusement, une plus grande amplification est

FEU Mme J.-A.-H. RAYMOND

LES FUNÉRAILLES ONT EU LIEU JEUDI A ST-VIAVEUR D'OUTREMONT

Les funérailles de Mme J.-A.-H. Raymond, femme du gérant de la maison Parsons Limited et trésorier général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, née Alice Léveillé, décédée le 30 septembre, ont eu lieu jeudi, le 2 octobre, à l'église St-Viauveur d'Outremont. La levée du corps fut faite par le R. Père Louis Lalonde, S. J., recteur du collège Ste-Marie, et le service chanté par le R. Père J.-A. Roy, C. S. V., assisté des RR. PP. J.-A. Noisieux et S. Perrault, C. S. V., comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Louis Lalonde, S. J., J.-Z. Ouellette, P.S.S., de la paroisse St-Jacques de Montréal, J.-A. Primeau, S.J., de la Villa St-Martin, et le R. F. Quinlan, C. S. V., directeur de l'Académie Québécoise, assistaient au sanctuaire. La chorale de St-Viauveur à laquelle se sont joints plusieurs chorales renommées des chorales étrangères, sous la direction de M. W.-A. Wayland, maître de chapelle, a exécuté la messe de Pérozi. Les élèves de 7e année de l'Académie Québécoise, 6e année de l'Académie Bonsecours, 3e, 4e et 6e cours du couvent d'Outremont assistaient dans la nef.

Conduisaient le deuil avec l'époux de la défunte, M. J.-A.-H. Raymond, ses fils, Antonio et Maurice, son père, M. Napoléon Léveillé, son oncle M. Avila Archambault, ses beaux-frères, MM. Robert, Alphonse et Alyre Raymond, ses neveux, MM. Raymond et Charles-Eugène Lévesque, Marius Dufresne, Edmond et Avila Raymond et un grand nombre d'autres parents et amis parmi lesquels on remarquait: MM. J.-A. Trépanier, président général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, J.-A. Bernier, Bruno Charbonneau, J.-A. Lusignan, Elie Rodier, membres du Comité Général de l'A. C. V. L. P. Villeneuve, président du Cercle de Montréal, de l'A. C. V. J. B. Arsenault, Oscar Gince, Roméo Beaudet, R. Prud'homme, H.-R. Côté, Ludger Sirois, E. Bruneau, A. Guibault, C. Manseau, A. B. Tétrault, L. Beauchêne, O. Gratton tous membres de l'A. C. V.; MM. A. G. Dann, Eric Parsons, G.-E. Boudreau, René Dupont, Pierre Gélinas, A. Lacroix, R. Gravel, J. St-Onge, P. Morin, I. McInnis, J. Goulet, W. Champigny, employés de la maison Parsons Limited; Léo Conway, cousin de la défunte, Jim Conway, Arthur Laramé, avocat, C.-E. Gravel, notaire, C. A. Bertrand, avocat, docteur J. Guvreau, J.-N. Dupuis, Armand Dugal, O. Lemire, F. Prud'homme père, F. Prud'homme fils, E.-A. Marchand, A. Grenon, Capt. Georges Guimond, A. Riendeau, T. Langlois, A.-U. Mailloux, Thomas Grisdale, W. Henderson, W. Simpson, M. Mulligan, M. Robertson, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges dans le caveau de la famille Léveillé. De nombreuses marques de sympathie ont été offertes aux familles Raymond et Léveillé.

Les Ecoles ménagères provinciales

Cuisine pratique: jeudi, 10 à 12 h. a.m., mercredi, 7 h. 30 p.m. à 9 heures 30, 810 les 20 leçons.

Cuisine des malades, cours spécial pour gardes-malades, lundi, 2h. p.m., 85 les 10 leçons.

Cuisine de démonstration, mardi 2 h. 30, 50 cts., leçon.

Menu pour mardi, le 7 oct. Potage aux oignons, courge à la moutarde farcie, pouding aux pommes.

Coupe et couture, mercredi de 10 à 12 h. a.m., et de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., 87 les 20 leçons.

Modes chapeaux: lundi à 10 heures a.m. et mercredi de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., 87 les 20 leçons.

Jean Melançon et la diction française

M. Jean Melançon, professeur de diction française, occupera, au Conservatoire Racicot, 761 rue Saint-Denis, la chaire de diction, qui y vient d'être fondée conjointement avec les cours de chant et de musique, sous la direction du professeur Alfred Lamoureux. Ce cours doit s'ouvrir le premier lundi d'octobre courant, à 4 heures 30 du soir.

M. le professeur y traitera, sous forme de conférence, de l'art de dire, illustrant lui-même par la récitation les différents genres de diction.

Des cours de pédagogie intéresseront les jeunes professeurs. Les élèves y trouveront aussi leur profit en travaillant eux-mêmes les divers exercices d'articulation et de récitation. Les personnes atteintes d'un défaut de langage, tel que: mollesse des muscles buccaux, larmécisme, jactance, chuintement, zézaiement, balbutiement, bégaiement, bredouillement, etc., trouveront au conservatoire un remède efficace à leur défaut.

M. Jean Melançon est professeur de diction, entre autres endroits, au collège Sainte-Marie et au séminaire de Joliette. (Communiqué)

ASPIRINE

Méfiez-vous des contrefaçons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtiendrez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans.

Rhumes, Maux de dents, Névralgie, Névralgie, Maux de tête, Lumbago, Rhumatisme, Douleurs.

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décaqué contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne coûtent que quelques cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acétilsalicylate de sodium de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrication, le nom de Bayer en croix.

Maison de Meslé

300A, rue Saint-Denis

Les étudiants et les élèves de tous les cours trouveront ce qui leur est nécessaire, pour les sciences physiques, la chimie, le dessin mécanique et artistique: papier, équerres, règles et tous les accessoires.

DE MESLÉ, opticien-optométriste

300A, Saint-Denis.

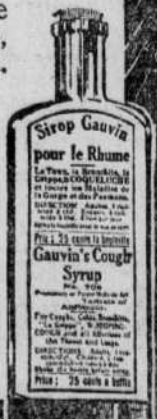


Les Rhumes d'Automne et d'Hiver

Elle est arrivée, la saison des intempéries, des brusques changements de température, des pluies, des vents froids, de la neige, la saison des rhumes, en un mot! Si vous êtes sage, vous prendrez dès aujourd'hui la précaution de vous procurer une bouteille de Sirop Gauvin contre le rhume, en prévision du premier refroidissement. C'est là le point. Combien de maladies graves on éviterait si l'on se soignait dès le commencement!

SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

En Vente Partout 25c la Bouteille



Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

L'eau naturelle de Vichy—renoue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage natal. Il stimule le système et régule les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Agent général pour le Canada
J.-ALFRED OUMET
23 EST. RUE ST-PAUL, MONTREAL.
Main 6558

De Vichy, France!

Distributeur pour Ottawa:
S. J. MAJOR, LIMITEE — 126-136, rue York, Ottawa, Ont.

Vers les Grands Ports de la Méditerranée

Deux Mois d'une Existence Féerique

—d'insouciance et d'agréables aventures—une croisière de 62 jours sur les flots bleus de la Méditerranée, à la fois du confort et des attentions incessantes du personnel d'un grand paquebot moderne. À visiter les villes étranges et les ruines historiques de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce, de l'Égypte, de la Turquie et de la Terre Sainte. Quittez la routine de votre existence ordinaire et prenez cette année des vacances qui feront époque dans votre vie. Embarquez-vous sur l'"EMPEROR OF SCOTLAND" qui partira de New York le 9 février prochain pour une croisière de deux mois dans la Méditerranée. Tous les renseignements fournis par n'importe quel agent de Navigation ou par

D. R. KENNEDY, Agent-général, département des Passagers, 141 rue St-Jacques, MONTREAL.



Pacifique Canadien

HÔTEL PLACE VIGER SOUPER-DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS ORCHESTRE SPÉCIAL \$1.50

PLACES RÉSERVÉES À MAIN 5720

\$15,000 EN PRIX

1er prix, l'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.

2ème prix, \$2,000.00 en argent.

3ème prix, \$1,000.00 en argent.

4ème prix, \$500.00 en argent.

5ème prix, \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 600 pour \$25.00; 3,000 pour \$100.00 et 25,000 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre, directeur, ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour du courrier.

LETTRES DE FADETTE

3ème et 4ème séries, 55c franco

5ème série, 80c franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Desir".



2937 Milles de Service Supérieur et de Confort

Le Continental Limited, train de luxe du chemin de fer National Canadien de Montréal à Winnipeg, à Edmonton et à Vancouver, fournit tout le service désirable pour votre confort et votre agrément. C'est aussi la route populaire pour la Californie. Les lits sont spacieux et reposants, la cuisine sans rival sous le rapport de la variété et de la qualité. Le train est composé entièrement de wagons d'acier avec les dispositifs les plus modernes pour vous assurer sécurité et commodité. La courtoisie des employés contribue à maintenir l'excellence du service qui a valu à ce voyage d'être reconnu comme "la plus intéressante tournée à travers le Canada". Le Continental Limited part de Montréal tous les soirs à 10.15 (heure normale de l'est). Il est composé de wagons-lits modèles et de touristes, de wagons à compartiments, observatoires et buffets, de wagons de cuisine avec comptoir de lunch et cuisine. On peut retirer ses places et obtenir des renseignements complets au

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 230, rue Saint-Jacques, Tél. Main 3520.



LE JAMBON CONTANT

Est le meilleur. Exigez-le

"On les fume partout"

British Consols Cigarettes

12 pour 15¢
20 pour 25¢

La Graphologie au "Devoir"

PETITE LACHUTOISE—Oui, ce sera bientôt votre tour.
COEUR DE FRANCE—Vous avez dû avoir l'étude le treize septembre ou la semaine suivante.

TOUJOURS SEULE—Alors, suivez le courrier graphologique et vous finirez par y voir l'étude qui a été faite certainement.

LOUCHONNE—Impressionnable, nerveux, triste et inquiet quand il écrivait le manuscrit soumis à l'analyse. Il est intelligent, actif et honnête. Sa sincérité est grande. L'humeur est capricieuse et parfois désagréable. Il est bon, délicat, sensible, capable de tendresse et de beaucoup de dévouement. La volonté est résolue, précise, forte. Il a de l'initiative et de l'obstination. Idées très personnelles, disposition à contredire et à discuter. Ouvert et expansif, peu habitué à dominer et à dissimuler ses impressions. Irritable, impatient et même emporté quand les nerfs prennent le dessus. Ambitieux et courageux malgré des tristesses marquées.

TRES FOURBE—Beaucoup d'imagination qui porte aux illusions et aux exagérations et nuit à la sûreté du jugement. Il est enthousiasme et se monte la tête facilement et plus ardent que persévérant. Il est bon, affectueux et sincère. Mais il ne le croit pas très constant. Les sentiments et les idées qu'il exprime sont toujours vrais et il n'a jamais l'intention de tromper, seulement il est variable, léger, facilement influencé et entraîné. Volonté ardente et tenace, capable de résolution et de résistance. Très sensible, on le blesse facilement dans son cœur et dans son orgueil. Aucune petitesse. Il a de belles qualités et il subit aussi bien les bonnes influences que les mauvaises.

MAFURITE ROMAINE—Sensée, pratique, d'une activité égale et persévérante. Elle est délicate et d'une sensibilité retenue; elle manque de tendresse et de souplesse, et les dehors rudes peuvent faire croire à une érudition qui n'existe pas. Les affections sont modérées, sincères et constantes. Nerveuse, vive, impatiente. Elle doit parler beaucoup et dire sans ménagement tout ce qu'elle pense. C'est plus sincère qu'humble ou charitable. Timide, orgueilleuse et susceptible. Volonté impulsive et assez énergique. Elle a de l'ambition et du courage. Humble, Violette. Délicate et sensible, elle a un cœur aimant, grand besoin d'affection, et si le dévouement était mieux soutenu par la volonté, il serait très grand car elle a peu d'égoïsme. Mais cette volonté manque de résolution et d'initiative, la persévérance est faible; instinctivement autoritaire, elle ne sait pas établir son autorité, car elle varie et elle est influencée facilement par les circonstances ou les personnes. Bonne, courageuse, d'une activité nerveuse qui s'use rapidement. Orgueil susceptible qui n'endure pas la critique, affections un peu jalouses et humeur très capricieuse.

Raoul R.—Comment voulez-vous avec si peu d'écriture obtenir une analyse détaillée et très sérieuse? C'est presque impossible. Espirit un peu léger, enthousiaste et imaginaire. Le côté pratique réagit, heureusement, et quand il se donne le temps de réfléchir et de raisonner, il a des aperçus justes. Tour à tour enjoué et triste, il n'a pas d'initiative et il est facilement rebuté par les difficultés. L'ordre serait cultivé avec avantage. L'orgueil, la satisfaction de soi sont bien marqués. Bon, affectueux, plus dépensier que généreux. Humeur capricieuse. La volonté est obstinée et pas très forte. Droit et sincère. Il manque de courage et d'ardeur au travail.

Henriette.—Intelligent, cultivé, plus intellectuel que sentimental. Il a un cœur délicat et du courage. Il est très nerveux et l'activité est d'une nature épuisante parce que trop nerveuse. Ambition et bon vouloir. La colonie est remarquablement forte; résolue, autoritaire, précise, persévérante et capable de souplesses nécessaires. Sincère, brusque, inégal. Beaucoup d'inquiétude et de luites sont indiquées avec la victoire constante de la volonté. Plus de timidité qu'il ne paraît, modestie qui ne l'empêche pas d'avoir conscience de sa valeur et de s'affirmer quand il le faut.

Jean DESHAYES.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

4 OCTOBRE 1924.

Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de co. le. Adresser Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

PAGE DES ENFANTS

MONOLOGUE

(Suite de la douzième page.)
Victoire n'en reviendra pas, pensais-je.

Au bout de cinq minutes, j'avais trouvé ceci: (Ennumérant en comptant sur ses doigts.)
Potage Royal. Cela sonnait bien, n'est-ce pas?
Ragoût de pommes de terre. — Salade de saucisses. — Veau en matelote.

Comme je m'apprêtais à choisir les casseroles nécessaires, mon petit frère entre et me demande:
— C'est toi qui fais la cuisine, dis?
— Oui, mon chéri, je me charge du déjeuner.

— Alors, implore-t-il, calin, tu me feras des gâteaux, pas? Je t'aime-rais bien, Victoire.
— Oui, je te ferai des choux à la crème, mon trésor, lui ai-je promis, persuadé que cela irait tout seul.

Il partit ravi. Aussitôt, je me mis à l'œuvre. D'abord le potage. Je versai du lait dans une marmite, puis, pour donner du goût, j'ajoutai quelques oignons, un peu de vin blanc, un bouquet de persil, quelques carottes, et je mis le tout sur le feu.

Là, me dis-je, très satisfaite, j'aurai une soupe peu ordinaire, passons à autre chose.
Vite, j'épluchai des pommes de terre; puis, quand ce fut fini, je les jetai dans la graisse; après quoi, pour faire un liaison (comme dit Victoire), je mis six cuillerées de farine, trois oeufs, je tournai et retournai le tout et pour éviter la fadeur, j'ajoutai trois cuillerées à café de cannelle. Que dites-vous de ma recette?

Après cela, je m'occupai du ragoût. J'avais choisi, veau en matelote, sans trop savoir pourquoi; j'avoue que j'ai eu un moment d'embarras pour faire un plat en rapport avec ce titre. Mais je tenais beaucoup au titre; alors, je fis ceci: je mis le veau dans une cocotte, puis je versai dessus tout le court-bouillon du poisson de la veille. Comme cela, pensais-je, ce sera bien une sauce matelote.

Restait la salade de saucisses qui n'était pas bien difficile à faire. Je n'avais qu'à découper trois petites saucisses et à les mettre dans la jatte avec de l'huile, du vinaigre, du sel, ainsi que des piments, des tomates et de la moutarde que j'ajoutai toujours pour éviter la fadeur.

Enfin, je m'occupai des choux à la crème.
(à suivre)

A TRAVERS LA CORRESPONDANCE

Montréal, septembre 1924
"J'aime l'automne pour sa poésie évocatrice, pour son charme tranquille et réveur."
* * * * *

"A la classe, le lundi, nous nous racontons ce que nous avons lu dans le Devoir, dans notre "Coin", et c'est à qui éprouvera le plus de joie."
* * * * *

"En face du lac se trouve la tribu des Abénakis surnommée Odanak (chez nous). Là, la population est de trois cents sauvages de différentes races: Hurons, Abénakis, Malécites, tous unis comme des frères. Les sauvages y travaillent le foin d'odeur, confectionnant de leurs doigts agiles nombre de variétés d'objets très appréciés des touristes. J'ai visité la petite tribu par un bel après-midi de septembre; les enfants jouaient dans les rues, les adultes transportaient du foin d'odeur, et les femmes, assises sur le perron, travaillaient habilement. La physionomie de ces dernières était empreinte de mélancolie. Toutes comprennent le français et l'anglais en plus de leur langue."
* * * * *

"Rien de plus charmant que la rivière coulant à mes pieds et les jolis bouquets de verdure émergeant çà et là à la surface de l'eau."
* * * * *

Chicoutimi, 11 août 1924
"...Je vous assure que nous avons passé de belles vacances à X... C'étaient des promenades dans les champs, des excursions en

chaloupe. Mais ce qui nous amusait le plus, c'était de traverser avec le bac. Aussi y avait-il toujours quelqu'un qui surveillait pour avertir les autres."
Montréal, mai 1924

"...J'aime bien notre page des enfants; je la lis chaque samedi et je suis contente de me compter au nombre de vos nièces. Il n'y a que la composition qui me fait peur; j'aime bien cela composer pourtant, mais je ne sais comment m'y prendre, souvent."
* * * * *

Montréal, le 21 juillet
"...Oh! comme vous devez vous plaire à la campagne et à la nature magnifique et idéale en cette saison d'été. Je vous souhaite le vrai repos au milieu de tant de poésie."
* * * * *

Falher, 19 juillet
"...Si cette description de mon village pouvait y attirer de nouveaux colons, je serais très content. Le joli volume, parlant si bien de saint Antoine, m'intéresse beaucoup, merci, ma bonne tante."
* * * * *

L'Association professionnelle des employées de bureau

COURS GRATUITS

L'Association des employées de bureau a fait l'ouverture de ses cours professionnels à l'École Montcalm, angle des rues DeMontigny et St-Hubert. Les matières enseignées sont: lundi et mercredi, langue française, sténographie, correspondance, travail de bureau; mardi et jeudi, langue anglaise et sténographie anglaise. Mlle Bégin recevra encore des inscriptions la semaine prochaine à l'école, à 7 heures 30 du soir.

Retraite fermée pour les jeunes filles

Une retraite fermée pour les jeunes filles sera préchée du 14 au 18 octobre courant, à la Villa Saint-Joseph, 1040, avenue Delormigny, appel téléphonique, Belair 1525. Cette retraite sera sous la direction d'un révérend Père Jésuite. Prière aux jeunes filles de s'inscrire et de retenir leur chambre à l'avance. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir, pour la chapelle, d'une "Imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.
(Communiqué).

Conseil des Arts et manufactures

L'ouverture générale des cours donnés par le Conseil des arts et manufactures aura lieu mardi soir, 7 octobre, au Monument National. Cette première soirée est consacrée à l'inscription, dans les diverses classes, des personnes qui se présenteront et les professeurs seront à la disposition du public dans les salles, à partir de 7 heures 30.

Voici le programme de la semaine: Mardi, jour et soir, inscription des élèves. Mercredi: 2 heures, dessin à main levée, peinture, chapeaux. Mercredi soir: modelage, dessin à main levée, lithographie, architecture, coupe et couture. Jeudi: 2 heures, coupe et couture. Vendredi, 2 heures p.m., dessin à main levée, peinture, solfège. Vendredi soir: solfège, dessin à main levée, peinture d'enseignes, lettrage, menuiserie, charpenterie, construction d'escaliers, dessin mécanique, chapeaux.

Que l'on se hâte de se faire inscrire, car vu l'espace limité dans certaines salles, on a déterminé un maximum d'élèves.

Conservatoire Lasalle

La réouverture des cours aura lieu le vendredi, 17 octobre, dans la salle des fêtes de l'Assistance publique, 338, rue LaGauchetière est, à 8 heures du soir.

Les élèves devront se faire inscrire à partir du 12 octobre chez le directeur, 335, rue Dorchester est, téléphone Est 4068.
Les garçons et fillettes et les adultes des deux sexes qui veulent se perfectionner dans la bonne diction française, la diction, l'art oratoire ou dramatique, sont admis dans cette école nationale, à partir de l'âge de six ans et sans limite d'âge. Les élèves, anciens ou nouveaux, sont instamment priés de se faire inscrire dès la date fixée ci-dessus, afin d'éviter des retards qui leur sont préjudiciables.
(Communiqué).

De Qualité Toujours Uniforme

Le Délicieux THÉ

"SALADA"

est la marque la plus en vogue parmi les thés emballés qui se vendent dans l'Amérique du Nord.



Les bons plats au Fromage de Québec

RAMEQUIN AU FROMAGE

Mettez sur le feu une tasse et demie de pain et une omelette de lait jusqu'à ébullition. Remuez et laissez bouillir jusqu'à ce que le mélange soit parfait. Incorporez-y ensuite 4 cuillerées à soupe de fromage canadien râpé, un petit morceau de beurre, et du sel et du poivre. Tournez jusqu'à ce que le fromage soit dissous, ensuite retirez du feu. Battez deux oeufs, les jaunes et les blancs séparément. Incorporez les jaunes au mélange et ensuite les blancs. Versez dans un moule à pouding et faites cuire 15 à 20 minutes.

Recommandé par le

SERVICE DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
PROVINCE DE QUEBEC

UN ROMAN POUR LES GENS INTELLIGENTS

IL FAUT QUE TOUS LES CANADIENS LISENT

NIPSYA

par HENRI DOUTREMONT (cousin de René Bazin)
Le meilleur roman canadien depuis Maria Chapdelaine — Faites-le venir dès aujourd'hui. Prix: 35c, par la poste, 30c.
EDITIONS EDUARD GRAND,
148, RUE SANGUINET, MONTREAL.
Ceux qui achèteront "NIPSYA" et nous retourneront cette annonce, recevront un autre volume intitulé "La Secousse", gratuitement.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour lundi soir, le 6 courant, à l'église de la Nativité d'Hocheville, pour 8 heures, à l'office des Quarante-Heures. Pour mercredi soir, le 8, à l'église de St-Vincent Ferrier, pour 8 heures, aux Quarante-Heures.

Le voyage transcontinental est populaire aujourd'hui

L'automne est une saison idéale pour un voyage transcontinental et vous goûterez chaque minute de votre voyage dans l'ouest canadien ou à la côte du Pacifique, qu'il soit d'affaires ou de plaisir, en faisant un tour du Continental Limited qui circule tous les jours entre Montréal et Vancouver, traversant quelques-unes des régions les plus intéressantes de ce continent.

D'Ottawa à l'ouest, on traverse la vaste région lacustre du nord de l'Ontario et les terrains aurifères et argentifères de Cobalt et de Porcupine, puis les vastes territoires du nouveau l'Ontario le long de la route transcontinentale jusqu'à Winnipeg. De Winnipeg à l'ouest, on traverse quelques-unes des terres les plus fertiles des grandes provinces des prairies, jusqu'à Edmonton. D'Ottawa, une nuit de trajet vous amène au parc national Jasper où la voie traverse les Rocheuses par la passe Yellowhead, à la plus basse altitude de tous les chemins de fer transcontinentaux. Les grands paysages panoramiques sur la route de Jasper à Vancouver, y compris le mont Robson, le plus haut pic des Rocheuses canadiennes, offrent un spectacle que l'on n'oublie jamais. Le Continental Limited part de Montréal, (gare Bonaventure) tous les jours à 10 h. 15.

Pour autres renseignements, s'adresser à l'inspecteur quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue St-Jacques, téléphone Main 3620. (réc)

Le Triomphe est un jambon CONTANT

Il est délicieux et économique EXIGEZ-LE

Le Beurre Triomphe de CONTANT

Demandez-le. Qualité insurpassable

Vous avez, avec les "Teintures Diamant", la garantie de pouvoir teindre et nuancer superbement à domicile. Pour obtenir des teintes douces, des nuances délicates, plongez simplement le tissu dans l'eau froide; pour avoir des couleurs riches et permanentes, faites bouillir. Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut teindre ou nuancer en neuf lingeries, soie, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures et tout autre article.

Achetez les "Teintures Diamant", pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Le Charbon qui Réchauffe

2000 LIVRES PAR TONNE

C'est le moment d'acheter votre provision d'hiver, parce que le charbon est à son plus bas prix — Service rapide et bonne pesée. N'attendez pas; téléphonez votre commande — chez —

JOSEPH JODOIN

BOIS ET CHARBON

1805-1815, rue St-Dominique — Belair 1799 — Montréal

DANS NOS MAISONS D'ENSEIGNEMENT



COURS DU SOIR

ESPAGNOL — ITALIEN — ALLEMAND

Droit commercial et industriel
Organisation des Entreprises
Modèles
Politique commerciale
Science des finances
Législation douanière
Géographie économique, etc.
Comptabilité (générale, industrielle, des banques, d'assurances, d'agents de change, questions spéciales, etc.)
Opérations de Banque
Mathématiques financières, etc.

OUVERTURE DES COURS: 6 OCTOBRE A 7 H. P. M.

Pour renseignements, prospectus, inscriptions, s'adresser au Directeur des Etudes, 399 AVENUE VIGIER.



70 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

Fondée par le Gouvernement Provincial. Subventionnée par le Gouvernement Provincial et la Cité de Montréal

COURS DU SOIR

Réouverture le 7 Octobre, 1924

Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoire et ateliers des mieux outillés.

Certificats accordés en

Mathématiques appliquées
Chimie industrielle
Electricité théorique
Electricité (Ateliers)
Dessin industriel (tout genre)
Plomberie Sanitaire
Galvanoplastie
Modèles
Menuiserie
Cours d'Estimation en Construction
Construction (charpente, menuiserie, technologie, etc.)
Ajustage (Ateliers) et cours théorique, Technologie générale.
Soudure Autogène
Forge, Fonderie
Ingénierie: Stationnaires
Automobile (Mécanique et électrique)

Inscriptions tous les soirs, de 7.30 à 9 p.m.

(lundi et samedi exceptés)

Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser Secrétariat

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

COURS GRATUITS JOUR ET SOIR

OUVERTURE: MARDI, 7 OCTOBRE

"Monument National", 296, Boulevard Saint-Laurent

JOURS, 2 HRS P.M.
Dessin à main levée.
Coupe (dames)
Chapeaux (dames)
JOUR: 2 HRS P. M.
Peinture.
Couture (dames).
Solfège
SOIR: 7 HRS 30.
Dessin à main levée.
Modèles.
Lithographie.
Peinture d'enseignes.
Lettrage.
Confection d'escaliers.
Couture (dames).
Marché St-Laurent..... Plomberie.

No 147, rue CHARRON; Dessin MÉCANIQUE. Mardi et jeudi soirs.

ENSEIGNEMENT THEORIQUE ET PRATIQUE.
INSCRIPTION: tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 h. p.m.
Pour renseignements s'adresser au bureau no 4, "MONUMENT NATIONAL".
LE SECRÉTAIRE: J.-P.-L. Bérubé.

Téléphone: PLATEAU "985".

Tiers-Ordre Franciscain

Pèlerinage au cimetière de la Côte-des-Neiges dimanche, le 5 octobre 1924. Les messieurs sont priés de se rendre à la chapelle, de la rue Dorchester ouest, no 964, d'où ils partiront en procession.

Fraternité Sainte-Elisabeth, rue Dorchester ouest, no 964. Réunion des sœurs professes, dimanche le 5 et lundi le 6 octobre, à 2 heures 30.

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue LaGauchetière ouest, no 130. Réunion des sœurs novices dimanche le 5 octobre, à 2 heures p.m.

Fraternité St-Enfant-Jésus, Mile.

GUILLAUME DUPUIS

Maitre de chapelle à l'église Notre-Dame de Montréal.
PROFESSEUR DE CHANT
Pose de la voix — Technique — Interprétation — Solfège — Préparation pour le concours à l'église ou au concert.
Studio au Conservatoire National: 312
Engagement par téléphone: Est 70856.

End. Réunion des frères dimanche, le 5 octobre, à 4 heures 30.

Fraternité St-François Solanet. Réunion des deux fraternités, dimanche le 5 octobre.

Les membres sont priés de s'y rendre sans convocation.

Le Secrétaire.

Feuilleton du "DEVOIR"

TANTE GENEVEVE

par Marie LeMière

24

(suite)

Elle aperçut, dans une boutique du village, une vieille à la face parcheminée, au menton crochu, aux yeux d'oiseau de nuit, à la physionomie revêche qu'enlaidissait encore la coiffe enfoncée jusque sur les sourcils. C'était la servante du presbytère! Cette apparition épouvanta Odette, qui n'eut plus même envie de demander si M. Le Curé avait une nièce ou une sœur.

Au bout de quinze jours, elle se dit que la vie du manoir était bien monotone, bien pénible... Et pourtant, elle n'était pas exigeante,

la pauvre fille; elle ne demandait qu'une chose: l'affection! Avec cela, elle eût supporté joyeusement la solitude, les privations et pis encore; ainsi cette affection lui était impitoyablement refusée. La tranquillité froide de sa tante l'attristait bien plus que ne l'eussent fait la rudesse ou des défauts de caractère... Odette eût voulu témoigner à Geneviève la reconnaissance et le tendre intérêt qu'elle lui conservait toujours; mais cette consolation même était ôtée à la fille de Jeanne: Geneviève, avec une habileté surprenante, savait se dérober à toute marque d'amitié, à toute at-

tention du cœur.
— C'est un système! se dit enfin Odette.

Et une question douloureuse se pose dans son esprit:
"Puisqu'elle ne m'aime pas et ne veut pas m'aider, pourquoi m'a-t-elle recueillie?"

L'idée lui vint que peut-être Geneviève était une de ces natures énergiques, peu expansives et peu féminines, volonté puissante et sensibilité modérée... une de ces âmes à qui un grand dévouement à froid coûterait moins qu'une seule parole de tendresse... Et cette pensée la consola un peu.

— Elle a toujours dû être ainsi, songeait Odette, et avec tout le monde comme avec moi! Ce n'est donc point qu'elle me déteste. Elle est bonne au fond, très religieuse, esclave du devoir...

Mlle Selmont était sortie en ce moment; Odette, poussée par le ne sais quel instinct, alla dans la chambre de Geneviève, où depuis quelques jours elle n'osait plus entrer... Une feuille de papier blanc était restée sur le bureau, sur cette feuille s'élevaient des lignes d'égale longueur, fraîchement tracées... Odette, subissant une sorte d'attraction magnétique, se pencha et s'a-

cria:
— Des vers!...

Oui, des vers. Elle lut, et presque aussitôt frissonna et devint pâle... puis de grosses larmes coulèrent de ses yeux sur la feuille blanche... Elle alla jusqu'à la signature: "Geneviève". Elle relut, savoura, s'enivra, oubliant tout, et répétant sans cesse:

— Que c'est beau, mon Dieu!... que c'est beau!...

Quelle révélation!... Odette cherchait partout l'âme de Geneviève, elle l'avait trouvée!... Oui, cette âme est là! elle vit, elle palpite dans ces strophes suaves, harmonieuses et pures!... Et cette âme vibrante n'est que sensibilité, prière, amour!... Elans de flamme, lyrisme puissant, souffle large et sublime, rythme enchanteur, facture magistrale, toutes les beautés se réunissent en cette magnifique "Prière de l'Isolé". Combien il faut avoir aimé et souffert, pour écrire de semblables choses!... Oui, la pensionnaire Odette sait apprécier les beaux vers; pendant plusieurs années, son goût naturellement délicat s'est affiné à la lecture de nombreux chefs-d'œuvre. Mais jamais elle n'a rien lu qui lui fit ainsi tressaillir; et, transportée de joie,

remplie de compassion, ivre de fierté, elle s'écria sans en avoir conscience:

— Geneviève! ma Geneviève!...

Un léger bruit derrière elle lui fit tout à coup détourner la tête. C'était Geneviève! Depuis combien de temps est-elle là?... Mlle Coursy devient pourpre, car elle vient de se dire qu'elle a peut-être commis une grande indiscretion.

— Ne vous dérangez pas, Odette, dit Geneviève. Vous lisez, je crois?

— Oui, voyez, répond la fille de Jeanne montrant la feuille. Oh! que c'est beau! que c'est touchant!... Je ne vous savais pas un tel talent; combien vous m'avez émue!... — Ah! reprend Mlle Selmont, j'avais donc laissé mes vers sur ce bureau?...

— Heureusement pour moi!... Je ne m'accuse pas de curiosité déplacée, car je suppose que de pareilles œuvres ne sont pas destinées à plus en plus, c'est mieux que beau, c'est sublime... Et c'est vrai, on sent la votre cœur, votre âme... Vous avez tant souffert!... Je voudrais vous consoler... Geneviève, vous ne pouvez savoir à quel point je vous admire!...

— Allons, Odette, allons! je n'ai pas les compliments!...

Geneviève s'était assise dans l'embrasure d'une fenêtre, et commençait à coudre, avec l'intention très évidente de laisser tomber la conversation... Quelque chose se contracta dans le visage d'Odette; elle se retira en silence.

Alors Geneviève se dirigea vers son bureau pour serrer les vers qui étaient restés là... Elle fit un mouvement: des gouttes brillantes s'échappèrent sur la feuille, brillant quelques-uns des mois... Odette avait pleuré!...

Mlle Selmont tint pendant plusieurs minutes ce papier entre ses doigts. Ensuite elle reprit son ouvrage, mais un combat violent se livrait en elle. A la fin elle se leva, sortit de son appartement et se dirigea sur la pointe du pied vers la chambre de sa nièce.

La porte était entre-bâillée, Geneviève la poussa doucement et aperçut Odette accoudée sur sa commode. Le mouvement de sa tête et de ses épaules disait qu'elle pleurait, et de temps à autre un sanglot plus violent sortait de sa poitrine et parvenait jusqu'à Geneviève... Alors celle-ci entendit nettement en elle-même une voix qui lui disait: — Tu es égoïste et injuste. Tu

rends malheureuse cette enfant qui t'aime; tu la repousses à cause de sa mère, dont elle ignore toutes les fautes. Et cette mère était ta

NOTRE PAGE LITTERAIRE

LA VIEILLE

Jour d'été radieux. Une vieille tremblante
En robe grise sur la blanche veranda,
Pale, se penche en respirant l'odeur troublante
Qui monte de la tige où s'ouvre un réséda.

Elle était autrefois la belle du village,
Teint rose, œil enflammé, rire clair et sonnant.
Mais la vie et ses deuils, les épreuves et l'âge
L'ont faite, voyez-vous, ce qu'elle est maintenant;

Une vieille courbée, à la faible démarche,
Avec des yeux éteints aux regards effacés.
Qu'il n'a plus de vigueur, qui se traîne et qui marche
Par petits pas menus, lents et rapetissés.

Hélas ! elle n'est plus maintenant qu'une vieille
Qui s'éloigne, qui, lasse au plant le cou,
Et que le vent du soir éteindra tout à coup...

Au fond de sa pensée — image passagère —
Souvent elle revit ses beaux jours d'autrefois,
Où dès l'aube au rouet, infatigable et légère,
Elle faisait danser la laine entre ses doigts !

Comme ces jours sont loin ! Sa chair est devenue
Le jouet du déclin dont nul ne se défend.
Ses bras, si doux jadis à l'enfance ingénue,
Ne pourraient plus porter un tout petit enfant !

Qu'il est triste, ô mon Dieu, ce déclin ! Triste même
Avec la foi vivace et l'espérance en vous;
Triste lorsque l'on voit des petits fils qu'on aime,
S'en aller rajeunissant dans le jour clair et doux !

Ils jouent. Comme ils sont beaux ! Ah ! son vieux cœur se noie
Dans le flot des regrets ardents à le blesser.
Ils jouent. Le ciel est pur et leur groupe tournoie...
— Ah ! songer que bientôt il faudra les laisser !

Songer que, descendant sur ses faibles épaules,
La mort est là, guettant dans les ombres du soir !
— Ah ! songer qu'ils joueront encore sous les saules
Et que ses yeux éteints ne pourront plus les voir !

II

Que dire de la vie amère,
Et de vos beaux jours envolés ?
Vos chagrins sont de ceux, grand'mère,
Qui ne sont jamais consolés !

Qu'y pouvons-nous ! L'heure est sonnée
Où votre labeur est fini;
Vous achevez votre journée,
Vous regardez vers l'Infini.

Votre tâche sublime est faite.
La race acclame vos efforts,
Et vous subissez la défaite,
L'unique défaite des forts.

A l'heure où doit s'ouvrir la rose,
Hélas ! vous songez à mourir.
Ne sachant plus faire autre chose,
Que regretter et que souffrir...

Vous suivez des yeux, dans l'allée,
Les enfants qui, cheuveux au vent,
Jouent et tournent, fraîche envolée,
Comme des pétales vivants...

Dans l'or du couchant qui rougeoie,
Ils vont avec leurs grands cerceaux,
Et c'est votre dernière joie,
De vous souvenir des berceaux !

Mais, ô vieille, il faut qu'on vous dise
Que vous ne souffrez pas en vain:
Le front que l'âge martyrise,
A quelque chose de divin...

Les vieillards — âmes maternelles, —
Savent tous se faire adorer.
Ils ont des grâces éternelles,
Ils sont beaux à faire pleurer !

Guéris de nos humaines fièvres,
Le cœur brûlé d'un noble feu,
Le sourire qu'ils ont aux lèvres
Est le sourire du Bon Dieu !

Bianche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

(La Revue Nationale.)

L'Enseignement Primaire

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON D'OCTOBRE

Pédagogie. — Quelle place l'agriculture occupe-t-elle dans le nouveau programme des écoles primaires élémentaires de la province de Québec? C. J. Magnan. — Le programme d'agriculture à l'école primaire élémentaire. — Instructions pédagogiques accompagnant le programme d'agriculture. — La pédagogie de saint Thomas d'Aquin, le chanoine L.-U. Mousseau. — Le musée scolaire agricole, Jean-Charles Magnan. — Histoire de l'éducation: Mgr Dupanloup, Fr. P. G. — Enseignement du dessin: Exercices d'entraînement. — De la composition française et de la formation littéraire, Jules Christen. — "L'Ecole normale" et le "Provincialisme", C. J. Magnan. — De la véritable éducation des femmes, Joseph de Maistre. — Un cours de pédagogie en tableaux synoptiques, J.-E. Paquin. — Bureau central des examinateurs catholiques: Réponses à certaines questions. — Documents scolaires. — Notes d'or de Mgr Rouleau: Hommage des anciens élèves, C. J. Magnan. — Séance académique, discours de M. C.-F. Delage. — La littérature aux Brevets de capacité (textes à analyser): Brevet élémentaire. — Aux sources de l'histoire du Canada: Une leçon de catéchisme à Ville-Marie, les Élévées-institutrices de l'Ecole normale de Hull. — Leçon d'anglais d'après la méthode naturelle, J. Ahern.

Enseignement pratique. — Instruction religieuse: la sanctification du dimanche. — Langue française: Ecole primaire élémentaire. — Section ménagère. — Section agricole. — Section industrielle. — Enseignement antialcoolique. — Le Cabinet de l'Instituteur. — Louis Fréchette à l'école, Lucien Serre. — Exercice d'articulation pour délier la langue. — "Pédagogie pour l'enseignement de l'histoire sainte". — Un nouveau catéchisme pour les petits enfants. — Le centenaire de naissance d'Antoine Gérin-Lajoie, C. J. Magnan. — L'Instruction n'est pas l'Education. — Le chant à l'école primaire: Ses avantages. — Choix des morceaux, Claire Fontaine. — Illustrations. — Exercices de dessin et cartographie. — Leçon d'anglais.

L'Action française de septembre

Voici le sommaire de l'Action française de septembre: Mot d'ordre: "Supplique à nos députés fédéraux: Antonio Perrault; L'ennemi dans la place: L'indifférentisme national; XXX, M. Ernest Lapointe; Abbé F. Charbonnier: "Coups de scalpel"; Adélaïde Dugré, S. J.; Mgr Lafleche (le patriote); Marie-Claire Daveluy, Paroles d'adieu; Dr Alphonse Lessard, le capital "Santé"; Jacques Brasseur, La Vie de l'Action française; L'Action française; XXX, Partie documentaire: Le creusement du Saint-Laurent. \$2.00 par année. 369, rue Saint-Denis, Montréal.

Pour Laure Conan

Paroles d'adieu

Mademoiselle Marie-Claire Daveluy publie, dans l'Action française de septembre, un émouvant article à la mémoire de Laure Conan. On en trouvera ci-dessus de larges extraits.

La douceur poignante de l'évocation, qui ne l'accueille lorsque de chers visages émergent soudain de l'ombre! Nos morts se réveillent à nous par une clarté fidèle, le halo du souvenir. Sublimement, elle nous pénètre. La forme des aimés habite nos esprits que tourmente l'absence, nos cœurs que déchire le silence des lèvres scellées.

Chère et grave Laure Conan, avec quelle mélancolique tendresse nous vous évoquons. Docile à l'appel, vous glissez lentement devant nous. Nos yeux se souviennent de chacun de vos traits, de chacun de vos gestes. Et ce qui nous étreint si douloureusement l'âme, c'est avant tout la vision de l'âme, de l'âme sincère que vous étiez...

Parce que vous étiez d'une rare sincérité, ô Laure Conan, vous ne prodiguez pas votre amitié. Pour ceux qui la connaissent, elle fut une grâce heureuse, une lumière, une source de ferveur. Ce double sentiment, vous avez su ne jamais le troubler. Vous craigniez ces nuages légers, angoisses des délicats. Vous évitiez ces coups tyranniques qui dépriment les âmes en les asservissant. Votre amitié, dirais-je enfin, ce fut un beau chemin tout droit, clair, chargé de souffles discrets, ferme sous les pas, allant vers quelque pur sommet.

Nous frappons souvent à votre porte. Nous entrons dans la petite chambre très simple du Couvent de Lourdes, à Montréal, où vous habitiez si volontiers les dernières années de votre vie. Nous avançons, votre haute silhouette se dressait devant nous. Les ans pouvaient toucher, blesser votre jeunesse, ils n'osaient courber votre front, vos épaules, qui avaient la résistance de nos chênes ombreux.

Vous vous exprimez, toujours courtoise sous vos allures de moniale, légèrement distante. Vous nous regardiez. Vous riez, d'un rire un peu court, agréablement frais. Bientôt, avec cette puissance de vie intérieure qui vous caractérisait, vous vous ressaisissiez, vous portiez au loin votre regard, vous refaisiez votre habituelle atmosphère de recueillement. Une remarquable sérénité baignait votre visage, la sérénité des croyants profonds ou des saints. Nous étions conquis. Nous livrions notre âme. Elle seule nous intéressait et nous le devinons. Ah! le flot du bavardage humain s'arrêtait sur le seuil de votre retraite, claire cellule d'écrivain, clos abri de mystique discrète. Tout y semblait hostile à l'artificialité, à la frivolité aimable, aux pauvres et futiles mondanités.

Parlez-vous beaucoup, ô peu, Laure Conan? Qui le dira? Vous pensiez tout haut devant nous. Le silence feutrait chaque élan de votre intelligence méditative. Vous nous entraîniez, nous en étions un peu effrayés, parfois, dans ces régions où on ne se trompe guère sur les valeurs humaines véritables, où le plaisir est fait de tout autre chose que d'illusion. Et si, manquant de cette vigueur d'âme qui permet de respirer à l'aise dans toutes les altitudes, nous ne vous suivions plus, vous en demeuriez étonnée, ne comprenant nullement la faiblesse de notre souffle. Et vite, un peu confuses, nous masquions notre vertige sous l'admiration que nous inspirait votre esprit, si parfaitement stable sur les hauteurs.

Ô grave amie, quelles leçons de beauté morale, de force, de lucidité visionnaire, de pureté d'émotion, nous entretiens! Vous ne vous en doutiez guère. Exemples de verbiage, même éloquent, vos paroles se groupaient en petites phrases brèves et rares, riches de sens, visant droit à l'âme. Comment n'en aurions-nous pas gardé le souvenir, nous en vivions, à notre insu ou non. Nous assimilions peu à peu cette nourriture substantielle, inaccoutumée, qui tonifiait nos nerfs algus de modernes.

Parfois, au cours de vos lectures, — vous fûtes jusqu'à la fin une liseuse assidue, — vous étiez frappée par quelque noble mot. Le saisissement durait-il? Il vous fallait vous en communiquer votre émotion. Vous en fémisiez comme au premier instant. Il me souvient de cet jour: "Écoutez, mon amie, me dites-vous, écoutez ce cri d'un saint. Il est d'une bien touchante délicatesse. Maître, ô Maître adoré, je voudrais vous donner tout l'amour qui se perd le long du chemin." Vous ajoutiez, baissant votre voix fervente: "Donner tout l'amour qui se perd, quelle incompréhensible offrande!" Puis, ce fut le silence. Il abrégeait mal votre émoi. Comme l'aurait éteint le bruit puril des mots, votre âme brûlait si près de la mienne!

Et cette effusion d'un saint, chère Laure Conan, vous me l'assuriez ce soir-là, allait clore votre livre L'Obscure souffrance. Les derniers feuillets du manuscrit reposaient encore sur votre table.

Où, le surnaturel alimentait presque, seul votre esprit et nous ne nous y trompions pas. Vous vous y réfugiiez comme en un port que la brise du large enveloppait, dont l'horizon merveilleux retenait captives les chercheuses d'infini, les blessées du divin.

Oublier ou méconnaître en vous ce trait serait une étrange omission, un peu vaine, une attirance injuste. Vos amis attentifs ne vous approuveraient pas ainsi.

Cet autre et mince volume que je presse avec douceur, le répondez-vous, ma grave amie? Vous avez risqué avec amour L'Obscure souffrance. Vous avez fait le

rare don au soir de votre vie. Vous sembleriez émue. Souvenez-vous, vous me regardiez ainsi, lorsque l'ayant lu à votre demande, je vous en parlai pour la première fois. La poignante lecture! Je vous dis avec feu mon sentiment sur ces soixante pages substantielles, condensées avec art. J'y trouvai discrètement unies les voix de la pitié et de la foi. Elles transformaient un désespoir sans éclat. Elles en faisaient de la beauté méritante. "L'Obscure souffrance", vous dis-je, ennobliera bien des douleurs. A chaque ligne près, se rencontrent de ces mots décisifs, que l'on attend pour relever un front déchiré.

Ajouterai-je, aujourd'hui, que cette œuvre m'apparaît ainsi qu'un testament spirituel très cher. O Laure Conan, vous avez été à vingt ans l'exubérante et noble Angéline de Montbrun! Au seuil de la vieillesse, vous êtes devenue le maître en spiritualité que l'on s'étonnait de trouver en la jeune Faustine de L'Obscure souffrance.

Angéline de Montbrun, lyrisme musical et élevé de votre aube littéraire, L'Obscure souffrance, riche effusion méditative de vos derniers jours, voilà les deux leçons de chrétienne incomparable que vous avez été, et que servit noblement l'écriture. C'est une abondance mystique dont nous ne saurions mesurer l'entier rendement sauveur.

Peut-être devinez-vous, chère Laure Conan, pourquoi mes doigts frémissants ne se sont pas encore posés sur ce pur camée, chef-d'œuvre de votre littérature: L'Oublie. C'est que, pour lui, vous reviez toute, saissante amie de la patrie canadienne. Vous l'avez aimée avec une telle plénitude, la patrie, votre culte fut si clairvoyant en tout ce qui la touchait, que souvent nous en avons été secoués d'un long frisson. Aux ancêtres, dont l'héroïsme et le martyre furent choses toutes simples, et qui firent de notre histoire "une épopée mystique" sans égale, vous étiez attachée par toutes les fibres de votre être. Quelques amis qui eurent comme moi la douceur de vous entendre évoquer Champlain, Malin, ou ce jésuite-martyr, Charles Garnier, — que vous priez avec tendresse, m'apprirent-ils un jour, — ne pourront oublier quelle merveilleuse symphonie se jouait en nos cœurs en vous écoutant. Vous ajoutiez à la musicalité de ces instants par votre ardent visage, votre voix tour à tour grave, sonore ou éteinte.

Je m'attendrais de votre privilage qui vous faisait entendre nettement les messages des âmes. Je songeais que nous avions en vous un être d'exception, dont c'était la mission de relier l'héroïsme passé féminin au présent. Il fallait interrompre le silence de ces générations de femmes vaillantes, aimant l'homme, qui avaient suivi le passage des grandes héroïnes. Des pures traditions s'élevaient. Un verbe harmonieux, direct, réveillait ces forces assoupies.

En vous, Laure Conan, tout semblait confirmer cette vue intuitive. Vous aviez une personnalité à nul autre semblable. Vous montriez ce calme souverain des âmes qui dépassent leur époque. Vous dominiez son tumulte, ses haines et ses affections houleuses. Ils se brisaient contre votre assurance spirituelle, néanmoins clairvoyante. Vous apparaissez douée de ces qualités représentatives d'une race et d'un sol. Votre plume, au style souvent lapidaire, c'était de l'énergie, de la clarté, du sacrifice méritant, un mysticisme sauveur. Et même votre attitude physique, presque hiératique, à la fin de votre vie, imposait son prestige. Ces rares particularités vous isolaient bien un peu. Et le silence nous permettait de mieux apprécier votre supériorité.

Maintenant que vous nous avez quittés, mon amie, et que vous n'avez plus été troublée, — car vous étiez timide, tout hommage vous saisisait, — laissez-nous saluer en vous une grande Canadienne. Les figures nimbées de l'Oublie, Clossie, Maisonneuve, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoise, Le Moyne, Brégeot, vous hantent familièrement. Comment s'en étonner? En vous brûlait le même feu d'héroïsme, vous vous continuiez sans défaillance les mêmes vertus, le même patriotisme, la même foi.

Soyez, bénie d'avoir longtemps habité parmi nous, de nous avoir raconté votre âme, qui semble souvent l'âme féminine canadienne elle-même.

Sur votre tombe, ô solitaire de la Malbaie, nous nous agenouillons avec douleur. Des rayons s'échappent de ce coin d'enclous où vous reposez. Nous nous disons, le cœur soudain moins lourd, que la mort effleure d'une aile passive, impuissante, les âmes vouées aux enseignements d'une patrie doit vivre.

Marie-Claire DAVELUY.
Montréal, 30 août 1924.

Le rôle international de la Papauté

Nous extrayons ces pages d'un récent article de M. Georges Goyau à la Revue des Deux Mondes:

Si un Gambetta, un Ferry, un Goblet ne jugeaient pas qu'il y eût contradiction entre le "génie de la France" et sa présence au Vatican, nous avons le droit de répudier la conception toute personnelle que s'en faisait Emile Combes et qu'acceptait à sa suite, non sans quelque gêne, de dociles et aventureux héritiers.

Entre eux et leur grande intelligence, il y a eu la grande guerre, dont l'un des résultats — nous le montrons ici même au lendemain de la mort de Benoît XV — fut de peu à peu d'abandonner le rôle de médiateur d'ambassadeur et de ministre

DOULEURS TRAVERSANT LE DOS

Soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Mitchell, Ont. — "J'ai pris votre remède plusieurs années. Je ne le prends pas constamment, mais je ne m'en passe jamais. Je l'ai d'abord pris pour douleurs dans l'abdomen et douleurs étouffantes, maux de tête et douleurs de dos. J'ai tout mon travail domestique à faire, et souvent, je ne pouvais me lever. J'ai vu la réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le journal, et Mme John Miller m'en a aussi parlé. Chaque fois que j'en prends, je me sens mieux et je recommande toujours à mes amis. Je consens à répondre aux lettres de femmes s'informant de ce remède, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme P. J. Wassman, Mitchell, Ont.

De l'une à l'autre les femmes font connaître la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Un tel témoignage devrait engager toute femme, souffrant de maux si communs à son sexe, à essayer ce remède connu.

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98% ont répondu "Oui". Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

ires plénipotentiaires et de chargés d'affaires, l'altitude du Vatican. Les vides étaient nombreux, à Saint-Pierre, dans la tribune diplomatique, le jour où Benoît XV céda la tiare, cette tribune était presque trop étroite, sept ans plus tard, pour contenir le personnel des 50 ou 32 ambassades ou légations qui allaient entourer la souveraineté de Pie XI. Et le parallèle entre ces deux visions attestait qu'au cours de la grande guerre la situation internationale de la Papauté avait grandi.

C'est là un fait dont un homme d'Etat n'a pas le droit de s'abstraire. Et, quelque importance qu'il attache aux hypothétiques suggestions de je ne sais quel "génie de la France", il est de son devoir aussi de consulter l'horizon politique. On sent, un peu partout, tant d'inquiétude au sujet du jeu des affaires humaines, que beaucoup se rallient tout près, pour le déboulé, à accueillir et parfois solliciter l'aide du Pape. L'humanité contemporaine éprouve une sorte de vertige lorsqu'elle croit deviner qu'une fatalité l'entraîne vers des guerres nouvelles: elle résiste, elle appelle. Elle cherche, pour les invoquer, toutes les forces qu'elle croit susceptibles de consolider l'équilibre et l'harmonie: la force de la science, la force de la finance internationale ou de l'Internationale ouvrière. Elle fait accueil à la force nouvelle de la Société des Nations, elle ne craint pas d'égarer ses espoirs en se tournant, à certaines heures, vers la force de la Papauté, comme l'invitent d'augustes et lointains précédents. Il y a trois siècles, on osait se plaindre, entre Etats, que cette dernière puissance élevait la voix; aujourd'hui, aux instants les plus tragiques de l'histoire internationale, le monde est au désespoir de ne pas entendre cette voix, il l'écoute si fiévreusement que parfois il s'expose à la malcompréhension, et si parfois elle tarde à retentir, il s'émue.

On a vu plusieurs diplomates européens, il y a quatre ans, se tourner vers le Saint-Siège pour qu'il assurât la loyauté et la sérénité du plébiscite sénégalais. Dans cette haute vallée de l'Odeur, depuis le moyen âge, leur contact fut un heurt, Pologne et Allemagne étaient en présence, on se trouvait là, comme l'a dit plus tard M. Raymond Poincaré, devant "l'une des plus graves questions laissées en suspens par les traités de paix." L'ambassade de France à Rome s'unit à la délégation de Pologne pour s'haïter qu'au nom du Saint-Siège un commissaire apostolique survint. Le Saint-Siège consentit, et le prélat chargé de cet office visita le cardinal Bertram, prince-évêque de Breslau, à ce tenir éloigné pendant toute la durée du plébiscite, et fit savoir aux prêtres des territoires contestés qu'ils étaient dispensés du serment prêté à l'Etat allemand. "Je ne doute pas, déclarait alors le général Le Rond, que le souci d'empêcher le clergé de ce pays de se laisser détourner de ses occupations par les luttes politiques, souci qui correspond entièrement aux vues de la Commission internationale, contribue à faciliter l'accomplissement des devoirs imposés à cette Commission par le traité de Versailles." Et M. Poincaré témoignait à la tribune que "ces dispositions prises par le Saint-Siège n'avaient peut-être pas été étrangères à la solution pacifique du litige." Bien qu'elle n'eût pas été conviée aux délibérations internationales d'où était résulté l'acte de Versailles, la Papauté, généralement, acceptait de prêter ses bons offices pour aider à combler l'une des lacunes du traité.

Quelles que soient les prétentions de l'"idée laïque" dans le domaine de la politique intérieure, il suffit d'observer les échanges de vues qui, sans cesse, se produisent entre les chancelleries de l'Europe et la secrétairerie d'Etat du Saint-Siège, pour constater que sur le champ de la politique extérieure l'"idée laïque" est en recul. L'empirisme nihiliste, sous réserve du respect dû aux lois morales, est le meilleur maître que puissent élire les destinées humaines: cet empirisme a constaté, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, que la Papauté peut jouer un rôle efficacement pacificateur. Au lendemain même de son gigantesque effort pour soustraire l'Allemagne catholique à la suprématie du Trés Saint-Père, Bismarck, qualifiant Léon XIII de "Sire", lui présentait l'échiquier sur lequel s'agitait le sort des plus Carolines, et l'invitait à juger. Plusieurs grandes démocraties américaines, vingt ans plus tard, recourant devant l'effusion du sang, venant demander à la papauté pontificale, lors de représentée par Pie X, d'émettre le verdict, ont en les réconciliant, à travers la presse étrangère, les

Le Corset Vraiment Élégant

Les meilleures couturières avouent qu'elles ne peuvent donner à une robe sa meilleure apparence s'il faut l'ajuster sur un corset mal seyant. Le bon ajustement du corset détermine toujours la plus grande beauté de l'ensemble et, par là, constitue l'élégance vraie.

Venez, Madame, essayer votre nouveau corset sous l'œil exercé de nos corsetières.

C. J. Grenier & Cie
Manufacturiers et importateurs de Corsets
401-403, rue Sainte-Catherine Est

Maison fondée en 1878 Angle St-Hubert

Attention ! Attention !

LA QUALITE CHEZ NOUS DOMINE

Lorsque vous désirez du parfum "Faites-moi Réver", insistez et appuyez sur les mots et dites, sans gêne, puisque c'est vous qui payez:

JE VEUX DU "FAITES-MOI REVER", DE J. JUTRAS ET DU VERITABLE, S'IL VOUS PLAÎT.

Bouteille d'essai: 35 sous; \$2.50 l'once

LA PARFUMERIE J. JUTRAS

MONTREAL

La pipe Cavité ne se bouche pas tout le monde le sait

Elle est maintenant vendue avec la garantie que si le bouquin se brisait, en nous renvoyant les deux parties, tête et bouquin, nous la réparerions gratuitement, la remettant comme neuve.

Formes et grandeurs variées.

Chez les marchands ou par la poste. . . 1.00

La cavité "CAVITE EXTRA" pipe de luxe \$3.50
E.-N. CUSSON, 588 SAINT-DENIS, MONTREAL

Un Déjeuner
apprêté avec le
Bacon Tranché
CONTANT
Rien de plus exquis. Demandez-le

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA CONSTIPATION
"Tally" pour Euclyse
gratuits sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Lits. 25c
2, Ste-Cécile, Montréal.

La Lithographie du
Saint-Laurent
Limitée
Téléphone GAYNET 1711 200, boulevard Saint-Laurent
Montréal.
ARMAND BARREAU, Propriétaire

L'OUTILLAGE MODERNE

dont nous disposons ainsi que notre main-d'œuvre experte nous permet de produire à bon compte tous les genres de travaux lithographiques.

Encourageons le seul établissement lithographique essentiellement canadien-français.

Etiquettes, Calendriers, Papeterie, etc.

SANATORIUM DE BLOIS
TROIS-RIVIERES

— Pour traitement des maladies nerveuses et chroniques, non contagieuses (neurasthénie, dyspepsie, anémie, rhumatisme, etc.). Accommodation 200 lits. Prix modérés: chambre et pension, \$2.50 par jour et plus. Pour prospectus illustrés, s'adresser à Sanatorium DeBlois, Trois-Rivières.

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVÉ PROMPTEMENT LES
CORROSIONS ET DURETÉS
SUR EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25c la boîte
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Le Correspondant

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 25 SEPTEMBRE 1924

I. Le soldat syrien. — II. Un écrivain régionaliste. — Amélie Gex: Henry Bordeaux, de l'Académie française. — IV. Des souvenirs. — II. — Traduction de l'anglais par G. Jean-Aubry: Joseph Conrad. — V. La double vie de maître Heulin. — Roman. — I. A.-M. Panheleux. — VI. Le mouvement économique: Antoine de Turgot. — VII. Notes et aperçus. — Le "Journal des Débats", avant 1914: De Lanzac de Laborie. — VIII. A travers la presse étrangère.

L.A.C.J.C. à MONTRÉAL

PIETE, ETUDE, ACTION

Notre doctrine

LE COMMERCE

Développer à part le commerce canadien français.

Fidèle à son programme de 1904, l'Association catholique de la jeunesse a embrassé l'étude du commerce canadien-français, cette année, à la lumière des principes directeurs que ses fondateurs avaient posés il y a vingt ans. A cette époque, l'A.C.J.C. avait soutenu que les Canadiens français possédaient les aptitudes voulues au commerce et qu'il fallait développer nos relations commerciales avec nous comme à l'étranger. Et le congrès national du vingtième anniversaire est venu étayer cette doctrine d'une démonstration convaincante.

Le congrès national de juin 1924 a apporté de multiples conclusions; aucun n'a soutenu les esprits comme celle que le R. P. Edgar Colclough, S.J., notre aumônier général, a exprimée en un langage très net le soir de clôture du congrès. C'était donner l'exposé même de notre doctrine en la matière.

Pour développer le commerce canadien-français, cinq questions se posent, qui ressortent des rapports et des discussions du congrès. Est-il possible de le faire? Est-il désirable de le faire? Ou en sommes-nous actuellement? Quelles sont les causes du retard? Comment s'y prendre pour le rattraper?

1. Est-il possible de développer à part le commerce canadien-français? Oui, c'est possible, répond le Père Colclough, au nom de l'Association, parce que dans la province de Québec, champ d'action principal de ce commerce, les Canadiens français forment 80 p.c. de la population totale, et par suite, 80 p.c. de la clientèle d'acheteurs; et parce que, de plus, sur les confins de la province, dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, où le commerce est libre, et du côté américain, où il est partiellement entravé, se trouvent de forts groupes canadiens-français.

2. Est-il désirable de développer à part le commerce canadien-français? Oui, c'est évidemment désirable, parce que si les Canadiens français ne prennent pas dans le commerce la part à laquelle ils ont droit, ils resteront au point de vue économique, même dans leur propre province, à un rang inférieur, en d'autres termes, ils resteront les serviteurs des intérêts des autres.

Bien des commerces et des industries leur échappent: la grande industrie, l'énergie électrique, les mines, etc., faute de capitaux. Même l'agriculture est un domaine assez aléatoire pour le Canadien français, du fait des conditions du climat; il lui reste donc à prendre sa part et la plus large possible dans le commerce.

3. On en sommes-nous, à l'heure actuelle, dans ce développement? En d'autres termes, par leur nombre et leur importance, les établissements canadiens-français de commerce répondent-ils au nombre et à l'importance des transactions commerciales auxquelles se livre la population canadienne-française? Tous le monde sait qu'un bon nombre d'établissements de première valeur que dirigent des Canadiens français font un chiffre d'affaires considérable, mais pour répondre à la question telle que posée, il faut dire NON sans hésiter. Dans les grands centres surtout, la population canadienne-française porte une part notable de ses dépenses à des commerçants étrangers.

4. Quelles sont les causes de ce retard? L'enquête et les rapports ont donné plusieurs, que le congrès a ramenées à cinq principales que voici:

Les entreprises commerciales purement canadiennes-françaises, ou bien ne sont pas comme telles, ou bien, si elles se déclarent de ce titre, ne fournissent pas de preuves suffisantes au public que leur prétention est fondée. Personne ne semble tenir à faire un nom, à créer une réputation au commerce canadien-français.

Rares sont les grands établissements de commerce possédés et dirigés, dans la province de Québec, par des Canadiens français. Leur nombre n'est pas proportionné au classement des consommateurs par nationalités. En un mot, nos commerçants ne groupent pas la clientèle canadienne-française, dans les milieux où celle-ci se prépondère.

Nos meilleurs établissements de commerce sont donc souvent distants, par d'autres grands magasins qui, par l'étalage provocateur et l'annonce intensive, accaparent et retiennent la clientèle. Distraits de son cours régulier par une canalisation artificielle, l'épargne canadienne-française s'engouffre dans les coffres de sociétés anonymes ou masquées et elle enrichit des actionnaires de Londres, de New-York, de Winnipeg ou de Toronto.

Les petits établissements, urbains ou ruraux, n'ont en général qu'une vie précaire et n'alignent qu'un chiffre d'affaires limité. Nos commerçants sont loin de toujours procéder avec ordre et méthode; il y a souvent plus de loterie hasardeuse que de science technique dans l'exploitation. Le petit commerce subit la rivalité d'établissements similaires trop nombreux et la concurrence des grands magasins et des boutiques cosmopolites.

Par leurs méthodes d'affaires, la qualité des marchandises, l'échelle des prix et autres facilités attractives, les négociants canadiens-français n'inspirent pas toujours la confiance spéciale qui attache et retient indéfiniment la clientèle satisfaite. On aime autant, selon la boutade vulgaire, courir les risques de se faire voler ailleurs.

5. Comment reprendre le terrain perdu? Il y a espoir de se rattraper en sachant s'y prendre. Dans les villes d'abord, et dans les campagnes ensuite.

Dans les grands centres, le congrès a proposé aux commerçants canadiens-français, l'établissement d'un grand centre ou d'un grand comptoir d'exposition et de vente. "On loue un vaste immeuble, et on le sectionne en rayons, ou chaque commerçant expose quelques-uns des meilleurs articles de sa spécialité. On a là un vaste établissement où l'on trouve de tout et ce qu'il y a de mieux en chaque genre. Aucun acheteur sérieux ne peut se dispenser de le visiter. On fait des ventes au comptoir, mais surtout on y amorce pour son magasin la clientèle bien impressionnée."

L'établissement sera régi par une compagnie exclusivement canadienne-française, avec du capital canadien-français, et des droits strictement répartis à des commerçants canadiens-français. Et si le projet aboutissait, l'on sait vite l'influence énorme qui en découlerait pour assurer l'avenir du commerce canadien-français.

Dans les campagnes, le succès du commerce canadien-français semble également être assuré, en utilisant le même procédé. On diviserait la province en cinq ou six régions commerciales, avec chacune leur comptoir d'exposition et de vente; les produits spéciaux d'une région apparaîtraient en vedette avec ceux du terroir. Les clients locaux ou visiteurs viendraient y faire leur choix sur place, au lieu du voyage traditionnel à Québec à Montréal, chaque printemps et chaque automne, voyage qui bénéficie toujours aux commerçants cosmopolites au détriment des nôtres.

Quant au petit commerce, il suffirait pour développer, de former une association unique de commerçants, sous une coopérative de vente. Ce monopole garantirait les maisons de gros contre les pertes occasionnées par les faillites et donnerait des marques de stabilité; il éliminerait toute concurrence ruineuse, lui substituant d'excellentes conditions d'affaires et une clientèle stable. Ce serait le "trust" du commerce paroissial."

Le commerce canadien-français a besoin, pour vivre et grandir, de multiples chambres de commerce locales, fédérées à un organisme central bien vivant; cette organisation aurait l'œil ouvert sur nos établissements pour qu'ils ne passent point en des mains étrangères. Elle se préoccuperait des lois du commerce et de l'aspect social du commerce, comme conditions hygiéniques de travail, heures raisonnables de travail, juste salaire. Elle aura deux caisses de secours, l'une alimentée par les membres afin de gérer aux mauvais jours et l'autre faite de souscriptions volontaires, pour être répartie en dons aux oeuvres sociales et nationales.

Dans ces conditions, le commerce canadien-français connaîtra la prospérité et donnera un essor nouveau au commerce du Canada.

Jacques SYLVESTRE.

let et l'autre au collège de Lévis, l'oeuvre s'installa en 1910, pour les mois d'été, à la Villa La Broquerie, à Gouville.

"Elle n'y demeura que quatre ans, car le flot croissant des retraitants exigeait une plus vaste maison. En 1914 s'ouvrait donc la Villa Saint Martin, située à l'Abord-à-Plouffe, sur l'île Jésus, non loin de Montréal. Aussitôt le chiffre annuel s'éleva de 363 à 840, et il continua son ascension d'année en année jusqu'en 1920 où il atteignit 2,018. Une légère baisse se produisit en 1921, mais la hausse reprit en 1922.

"Bien que spacieuse, la Villa Saint Martin devint trop étroite après huit années d'existence pour recevoir tous les groupes — il en passe régulièrement un par semaine, ordinairement du jeudi soir au lundi matin, et parfois trois dans deux semaines. — On décida alors de rouvrir la Broquerie de mai à octobre, et d'y faire une maison réservée aux jeunes. Excellente inspiration, que devait bénir la Providence. Dix-huit retraites eurent lieu en 1923, groupant 448 retraitants, presque tous membres des cercles de l'A.C.J.C. ou élèves des collèges classiques et surtout des académies commerciales. On prévoit le jour prochain où, pour répondre à toutes les demandes, la maison devra fonctionner à cœur d'année.

Dès 1912 les retraites fermées étaient inaugurées à Québec. Agrandie, la Villa Manse, groupe d'étudiants, se trouva bientôt à l'œuvre de son champ d'action et s'ouvrit non plus seulement aux retraitants individuels, mais aux groupes. Là aussi ils vinrent si nombreux qu'une nouvelle installation ne tarda pas à s'imposer. Elle eut lieu en 1921 par l'acquisition d'une des plus belles propriétés de la ville, sur le chemin Ste-Foy, 1062 retraitants, répartis en 56 groupes, suivirent les exercices en 1923.

"Nouvelles étapes: Ces trois maisons sont dirigées par les Jésuites. Ceux-ci rencontreront bientôt de fraternels émules. Et d'abord les Pères Oblats. En 1911 une retraite fermée avait lieu au scolasticat d'Orta pour les membres de l'A.C.J.C. de la région. L'expérience ayant bien réussi, on résolut de la reprendre chaque année, et même d'en faire profiter d'autres classes. Dix ans plus tard, en 1921, le nombre des retraitants atteignait 181. La nécessité d'une maison ouverte à l'hiver commença à s'imposer. Elle se construisit actuellement à l'extrémité de la ville de Hull. Des groupes de trente y trouveront place.

"Encouragés par ces succès, les Oblats du diocèse des Trois-Rivières voulurent doter la région trifluvienne des mêmes avantages spirituels. C'est à leur monastère du Cap-de-Madeleine en 1914 que furent convoqués les premiers retraitants. Ils n'étaient que huit, mais il s'empresèrent de semer le bon grain, et d'année en année augmentèrent les recues. On en compte 288 en 1923.

"Résultats: Etablies expressément pour former une élite, les retraites fermées au Canada peuvent se rendre le témoignage de n'avoir pas failli à la tâche. De la retraite ont surgi des associations professionnelles, tels l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, les Syndicats ouvriers catholiques, l'Association catholique des Cheminots; des sociétés déjà existantes y ont puisé un regain de vigueur: l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, la Société de Saint-Vincent de Paul, les sociétés de secours mutuels; puis des ligues ont enrôlé les retraitants dans des organismes souples et fermes qui, sans les détacher d'autres associations, en particulier des associations paroissiales, assurent leur persévérance et leur font apporter à ces groupements un esprit tout surnatu- rel et apostolique.



Si vous avez un dérangement, des aigreurs, des gaz d'estomac, prenez simplement la "Dipepsine" de Pape

En quelques minutes, toute indigestion, flatuosité, tous brûlements d'estomac et acidité auront disparu

Pourquoi rester un moment de plus misérable alors que quelques comprimés de Diapsine de Pape peuvent régulariser votre estomac et votre digestion? Inoffensif. Agréable. Efficace.

Procurez-vous-en un paquet de 60 cents à n'importe quelle pharmacie et si vous-même ou quel-

qu'un de votre famille mangez quelque chose qui vous trouble l'estomac avec des gaz, des fermentations aigres, des acides ou vous cause de la douleur vous pourriez, comme des millions d'autres, obtenir prompt soulagement et correctif.

FATHER JOHN'S MEDICINE FUT AINSI NOMME PAR LE PEUPLE

Il est devenu le remède de famille dans des milliers de foyers

68 ANNEES DE SUCCES

Dégage les rhumes et fortifie l'organisme sans recourir à l'alcool ni aux drogues dangereuses



Il y a un demi-siècle, le Rév. Père John O'Brien, de Lowell, Mass., pour s'être surmené et avoir affronté les intempéries, devint dans un sérieux état d'épuisement. Un rhume et une toux opiniâtre, aggravée d'affection pulmonaire, mirent sa vie en danger. Un spécialiste éminent donna au Père John une prescription pour enrayer son rhume et faire disparaître l'affection pulmonaire, ainsi que pour reconstituer et fortifier son organisme. Le père commença aussitôt à éprouver du mieux, la toux cessa et les poumons furent soulagés. Le remède régularisa la digestion, refit les tissus et le Père John recouvra bientôt sa santé et sa vigueur premières. Le Père John recommanda le remède à ses paroissiens et amis, et, vu sa qualité, il devint le remède de famille dans des milliers de foyers, il fut désigné sous l'appellation "Father John's Medicine" que le peuple lui avait donnée et annoncée de même, toujours avec l'approbation du Père John.

Il soulagera toutes les affections de la gorge et des poumons, et refait les chairs et des forces, pourvu qu'on le prenne assidûment. Ce n'est pas un remède breveté; il ne contient ni alcool ni drogues dangereuses.

son chez soi, il se laisse aller à son gré et sans gêne à de menues niaiseries que d'aucuns appelleraient des manies, et qui constituent le meilleur de son atmosphère personnelle parce qu'elles correspondent à des états divers de son âme.

Comment dire les ineffables joies que le travailleur goûte dans sa chère solitude. On visite chaque chose, chaque livre, chaque cahier, chaque meuble, chaque tableau, chaque souvenir, on peut voir si tout est à sa place. Tout prend une âme, tout appelle, tout réclame un moins un regard. On respire à pleins poumons, le ne sais quels parfums de tranquillité et de science chrétienne qui s'échangent de tous les côtés; on se promet de la besogne et, par conséquent, du bonheur pour longtemps.

Louis-Paul de CASTEGENS

Les anciens du groupe Pie X

Lundi, le 6 octobre, la section des anciens du Groupe Pie X reprendra ses réunions bimestrielles. Le sujet d'action sera la propagande du français auprès de nos ministères publics à Ottawa tout particulièrement. M. A. J. Arceveche donnera une conférence sur l'ardivel.

Les membres actuels sont priés d'y assister.

Retraites fermées

Dans le Semeur de mars 1909, le R. P. J.-P. Archambault, S.J., écrivait ce qui suit:

"L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française aura été le berceau de cette oeuvre féconde. Elle en recueillera les premiers bienfaits. Nous ne craignons pas qu'elle les monopolise. Les membres, des qu'ils auront goûté les vertus effets de ce tridum de grâces, ne voudront pas en être les uniques bénéficiaires. Ils travailleront, de toute leur ardeur juvénile et coutumière, à les faire partager à d'autres.

"L'époque n'est peut-être pas éloignée où, par groupes nombreux, hommes des professions libérales, commerçants et industriels, ouvriers de tous les métiers accourront se recueillir annuellement à ces sources naturelles de courage et de prosélytisme. Ce jour-là une aurore de renouveau chrétien se lèvera sur notre race.

"A tous les membres de l'Association, à leurs amis, aux prêtres surtout, nous demandons instamment de prier le divin Maître qu'il hâte la venue de cette résurrection nationale dans le Christ."

Convocations

DIMANCHE

S.-Henri (section des anciens):

Communauté générale à 7 h. 30 dans la chapelle du collège. A 9 h. assemblée spéciale d'études. Discours par J.-H. Brabant. Débat par Arthur Sénéchal. Présenteront des travaux, M. Frédéric Lapointe: Les Cais populaires. M. Noël Léger: Les Oeuvres sociales.

La Salle (section des anciens): Réunion d'études à 2 h. 30 de l'après-midi. Sujets: Etude religieuse par Emile Langis. Rapport du Congrès par Ernest Loiselle.

LUNDI

Des Ormeaux: Réunion d'études à 8 h. du soir.

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Languevin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Moyné: Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Pie X (section des anciens): Réunion générale à 8 h. du soir. Les membres actuels sont aussi invités.

Sainte-Catherine: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujets d'études: Les propriétaires et les familles nombreuses, par M. U. Poirier, Tr-

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Auditeur et Administration Générale

J.-PAUL VERMETTE

AUDITEUR ET ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Chambre 707, Immeuble "Power" Rds. Tél. E. 5153

Tél. Main 2385

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE

AVOCATS

20, rue Saint-Jacques. Tél. Main 4062-3

Joseph Archambault, C.R., M.P. Emile Marcotte, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., I.L.L.

AVOCAT

Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest Immeuble Duluth, chambre 21

Tél. Main 5228

Aviseur (égal de l'Association des Hommes d'Affaires de Montréal-Nord).

Jacques Cartier, L.L.B. Tél. Main 5228

Jean-Victor Cartier, L.L.B. L.J. Bardeau, L.L.B.

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS

Chambre 706 Immeuble "Power" 81 ouest, rue Craig

Montréal

ARTHUR LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Études Forensic, 100, rue de la Montagne, Édifice du Crédit Foncier - Montréal.

Résidence, téléphone: Est 2281.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS

741, Main 5154

30, rue St-Jacques P. St-Germain, L.L.B., L. Guérin, L.L.B. P. Raymond, L.L.B.

VANIER & VANIER

AVOCATS

Anatole Vanier

Tél. Main 2632

Guy Vanier

87, rue St-Jacques

JEAN-C. MARTINEAU

B.A., L.L.B.

AVOCAT ET PROCUREUR

Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques

Tél. Main 140

MONTRÉAL

A.S. ARCHAMBAULT, C.R.

AVOCAT

43, Côte de la Place d'Armes

Chambres 420 et 421

Téléphone Main 1839

Montréal

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

de l'Étude

Pitpatrick, Dupré, Gagnon et Parent

Immeuble Morin, 111 Côte de la Montagne

Téléphone 212 et 213

QUEBEC

W. F. MERCIER, B. A. LL. L.

AVOCAT-PROCUREUR

Étude Mercier, Mercier et Sauvage

115, St-Jacques, Main 2597

1655 Papineau

Amherst 2765

Bureau du soir,

Domicile: 1867, Ste-Catherine Est

Téléphone Clairval 0466

RAYMOND GODIN, B. A. LL. L.

AVOCAT

30, St-Jacques — Tél. Main 4062

Tél. Main 2338

Arthur Laramée

AVOCAT

180, rue Saint-Jacques - Montréal

COMPTABLES

P.-A. GAGNON

COMPTABLE LICENCIÉ

(Chartered Accountant)

Chambre 315

Édifice "Montreal Trust"

11, Place d'Armes

Tél. Main 4911

PETRIE, RAYMOND & CIE

COMPTABLES CERTIFIÉS

VERIFICATEURS

J.-T. Raymond, L.A., A.-J.-M. Petrie, L.A.

Suite 909-910, 120, rue St-Jacques Montréal

Tél. MAIN 2758

DR ALBERIC MARIN

295, RUE SAINT-DENIS

Tél. Est 6958

Montréal

ASSURANCE

Normandin & Desrosiers

Courtiers en Assurances

232, RUE SAINT-JACQUES

Tél. Main 3988-4552

MONTRÉAL

TRAVAUX EN FER

A. Faustin, Limitée

TRAVAUX EN FER ORNEMENTAL

de toute description

149, RUE MOREAU — MONTRÉAL

Tél. Clairval 0694

Communauté générale à 7 h. 30 dans la chapelle du collège. A 9 h. assemblée spéciale d'études. Discours par J.-H. Brabant. Débat par Arthur Sénéchal. Présenteront des travaux, M. Frédéric Lapointe: Les Cais populaires. M. Noël Léger: Les Oeuvres sociales.

La Salle (section des anciens): Réunion d'études à 2 h. 30 de l'après-midi. Sujets: Etude religieuse par Emile Langis. Rapport du Congrès par Ernest Loiselle.

LUNDI

Des Ormeaux: Réunion d'études à 8 h. du soir.

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Languevin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Moyné: Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Pie X (section des anciens): Réunion générale à 8 h. du soir. Les membres actuels sont aussi invités.

Sainte-Catherine: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujets d'études: Les propriétaires et les familles nombreuses, par M. U. Poirier, Tr-

Communauté générale à 7 h. 30 dans la chapelle du collège. A 9 h. assemblée spéciale d'études. Discours par J.-H. Brabant. Débat par Arthur Sénéchal. Présenteront des travaux, M. Frédéric Lapointe: Les Cais populaires. M. Noël Léger: Les Oeuvres sociales.

La Salle (section des anciens): Réunion d'études à 2 h. 30 de l'après-midi. Sujets: Etude religieuse par Emile Langis. Rapport du Congrès par Ernest Loiselle.

LUNDI

Des Ormeaux: Réunion d'études à 8 h. du soir.

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Languevin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Moyné: Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Pie X (section des anciens): Réunion générale à 8 h. du soir. Les membres actuels sont aussi invités.

Sainte-Catherine: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujets d'études: Les propriétaires et les familles nombreuses, par M. U. Poirier, Tr-

DENTISTES

Heures de bureau: Tél. Bell Est 9509 9 a.m. à 9 p.m. Rés. St-Louis, 0486

J.-E. LAMONTAGNE, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

5 bureaux à la disposition de ma clientèle. Traitements à domicile.

854 EST, RUE ONTARIO MONTRÉAL

DR AD. L'ARCHEVEQUE

CHIRURGIEN DENTISTE

Téléphone 1301

488, Parc LaFontaine Montréal

PROFESSEURS

INSTITUT LAROCHE ENRG.

Cours classique — Brevets

Cours commercial

303, RUE SAINT-DENIS (En face du théâtre St-Denis)

PROFESSEURS

INSTITUT LAROCHE ENRG.

Cours classique — Brevets

Cours commercial

303, RUE SAINT-DENIS (En face du théâtre St-Denis)

LEBLOND DE BRUMATH

259, RUE ONTARIO EST

Racheteur de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.

Le plus ancien cours de préparation aux examens établis à Montréal.

Où veut devenir rapidement MÉDECIN? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN?

NOTAIRES

L.-D. CLEMENT

NOTAIRE

30, RUE SAINT-JACQUES

Tél. Main 4558. Rés. Westmount 1190

Placements d'argent. Organisation de Compagnies

HORACE LIPPE

NOTAIRE

11, Place d'Armes. Tél. Main 3228

Administration de propriétés, etc.

RELIEURS ET REGLEURS

VILLEMAIRE & FREIRE

REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE

Main 1735. 27, Notre-Dame E

RELIEURS & REGLEURS

CONSTANTINEAU, PELLETIER et WILSON, Ltée

Réglage et couverts à feuilles mobiles de tout genre.

Main 0956. 7 est, Notre-Dame

MEDECINS

DR J.-M.-E. PREVOST

Des hôpitaux de Paris, Londres et New-York

Chaque année pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: soies grises, reins, vessie et maladies vénériennes.

460, rue Saint-Denis, Montréal

Tél. EST 7580

CADRES! MIROIRS! MOULURES!

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Manufacturiers-Importateurs

IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.

Gros et Détail

Bureau et Magasin: 58, rue St-Laurent

Manufacture: 1, rue Clara

MONTRÉAL, Q.U.B.

Téléphone: Plateau 7217-7218

IMPORTATEURS DE FERRONNERIE

L.-L. LAFLEUR, LTEE

Importateurs de FERRONNERIES, PEINTURES, ETC.

366, Notre-Dame Ouest

Tél. Main 6707

Entrepôt: BOULEVARD DECARIE

Téléphone Westmount 1020

Ciment, Briques, Sable, Boia, Charbon, Poin, Grains, Glace.

vall secondaire par M. René Gaulin.

Saint-Louis: Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Saint-Viateur: Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8 h. du soir.

MARDI

Pie X: Service d'ordre à la salle paroissiale.

MERCREDI

Landry: Réunion d'études à 9 h. du soir.

JEUDI

Félix-Martin: Réunion d'études à 7 h. 45 du soir. Sujets: Cours de religion: Insuffisance des sanctions terrestres par Ulric Laurencelle. Essai: La formation du futur avocat en vue du devoir professionnel par Jean-Marie Dénéchau.

Pie X: Service d'ordre à la salle paroissiale.

VENDREDI

Comité central: Réunion régulière à 8 h. 30 du soir.

Charlesbois: Réunion d'études à 8 h. du soir.

CE QU'ON DIT DE NOUS

L'OEUVRE DES RETRAITES FERMÉES

Le R. Père J.-P. Archambault, S.J., écrit dans la Vie Nouvelle, livraison d'octobre 1924, un article sur les Fortresses du catholicisme au Canada, dans lequel il rend hommage à l'A.C.J.C., d'avoir lancé au pays l'oeuvre des retraites fermées. Nous

en extrayons les passages suivants: "Début de l'oeuvre: Lancée dans le Semeur (mars 1909), l'organe de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, l'idée ne reçut pas d'abord, il faut bien l'avouer, un accueil des plus chaleureux. C'est du 17 au 21 juin 1909 qu'eut lieu la première retraite fermée collective au Canada.

"Après la première retraite suivie en 1909 de deux autres, organisées elles aussi par l'A.C.J.C. et tenues l'une au noviciat du Saul-au-Récol-

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 20 ans pour soulager les enfants et les enfants de la constipation, de la flatuosité, des coliques causées par la venue et de la diarrhée, il est le seul remède résultant de causes malaises et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments et procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature

Chas. H. Fletcher.

La Vie Sportive

LES SERIES MONDIALES

Washington et New-York seront aux prises aujourd'hui à Washington.

Washington, 4. — Voici les faits saillants de la série mondiale.

Clubs aux prises: New-York Giants, champions de la ligue Nationale et les Senators, de Washington, champions de la ligue Américaine.

Parties: Quatre dans sept. Première et deuxième parties, samedi et dimanche, à Washington; troisième, quatrième et cinquième parties, lundi, mardi et mercredi, à New-York; la sixième à Washington; l'endroit de la septième, si elle est nécessaire, sera décidée plus tard, les gérants des clubs tirant au sort.

Heure de la partie: 2 heures, (heure normale).

Capacité des terrains: 37,000 personnes à Washington et 54,000 à New-York.

Arbitres: Ernest Quigley et William J. Klein, représentants la ligue Nationale; Tommy Connelly et William Dineen, représentant la ligue Américaine.

LES JOUEURS PRINCIPAUX

Washington, 4. — Walter Johnson et Muddy Ruel composeront la batterie des Senators dans la première partie des séries mondiales, et tout indique que McGraw nommera Hugh McQuillan et Hank Gowdy pour couvrir les mêmes positions pour les Giants.

McGraw, d'un autre côté, annonce rarement ses lanceurs et si le gérant des New-York envoie dans la boîte un lanceur gauche on ne sera pas surpris, quoique McQuillan soit en grande condition.

McGraw sait que trois des meilleurs frappeurs des Senators frappent à gauche: Rice, Goslin et Judge, et il a préparé Art Nehf et Jack Bentley, deux gauchers, pour les arrêter.

Voici l'ordre probable au bâton:

Washington New-York
Neely, V.C. Lindstrom, 3 b.
Harris, 2 b. Frisch, 2 b.
Rice, V.D. Young, V.D.
Goslin, V.G. Kelly, V.C.
Judge, 1 b. Wilson, V.G.
Bluege, 3 b. Terry, 1 b.
Peckinpaugh, ss. Jackson, ss.
Ruel, R. Gowdy, R.
Johnson, L. McQuillan, L.
Arbitre: Connelly, au marbre; Klem, premier but; Dineen, deuxième but; Quigley, troisième but.

TOUT EST PRET

Washington, 4. — La Capitale s'est préparée pour sa première série mondiale et le président Coolidge lancera la première balle tandis que les plus jeunes admirateurs des Bucks Harris, Walter Johnson, les six Senators, se joindront à la population pour rendre hommage aux champions de la Ligue Américaine.

Ce soir on est d'opinion que la partie de dimanche sera la plus intéressante de la série. Les joueurs de New-York semblent avoir repris confiance et aujourd'hui, ils se sont

affirmés en grande condition au cours de leur exercice.

D'un autre côté on croit que le moral des Giants a été ébranlé quoique les joueurs aient déclaré qu'ils étaient prêts à entamer la lutte.

Les Senators, sous la direction du capitaine de 27 ans, Stanley Harris, qui a dirigé le club dans sa première ligue de championnat ont aussi terminé leurs préparatifs par une pratique et un entraînement d'une heure, cet avant-midi.

Les champions de la ligue Américaine vont jouer la première partie avec toute la force et le personnel qui les ont amenés à la première place de la ligue. Mais les Giants devront se passer du vétéran Heinie Groh, le troisième but.

Groh, qui s'est démis un genou il y a plusieurs semaines, marche encore avec une canne aujourd'hui et le capitaine Frank Frisch, qui lui aussi a dû prendre une vacances forcée, a annoncé que le troisième but régulier ne prendrait pas part aux séries.

Groh sera remplacé par Freddy Lindstrom, âgé de 18 ans, qui vient de Chicago. C'est la première année qu'il joue dans les ligues majeures. McGraw fut en mesure de se rendre compte de sa force en le faisant jouer à la fin de la saison où le New-York a décroché le championnat.

Il y a peu de différence entre les deux clubs. Le Washington, avec un meilleur personnel de lanceurs et plus d'attaque, sera naturellement à l'avantage. Les Giants sont aussi forts à l'attaque, et leur personnel de lanceurs est souvent formidable. Ensuite les Giants se fient à la stratégie du chef John McGraw, qui a remporté son dixième championnat depuis la saison 1904.

A GUYBOURG

Dimanche le 5 octobre, le C. P. Ahuntsic s'attaquera au Guybourg, qui vient de prendre une victoire décisive sur le Beauvoir. Après une entente entre les gérants, Laperle et Fullum les deux clubs se rencontreront dans une partie qui sera jouée sur le terrain du Guybourg. De deux parts sont déjà requies sur le résultat de cette partie. Les deux équipes seront au grand complet. Long Tex McMillan officiera pour le Guybourg, tandis que le gérant Laperle lui opposera son fameux Paul Paquette, qui fit mordre la poussière à quatorze des durs coqueurs du Saint-Arsène.

C'est-à-dire que les deux lanceurs étant en condition, fourniront la plus belle exhibition jamais vue à Montréal entre clubs amateurs. Duplessis secondera McMillan tandis que Minier sera à son poste pour second Paquette. "Billy McEwen" et Poitras reconnus comme les meilleurs arbitres de Montréal seront en charge de la partie.

Étant donné la dernière partie du C. P. Ahuntsic, le gérant Laperle invite tous ses partisans à venir en courager son équipe à une victoire décisive sur le Guybourg.

LE TENNIS

LES IMPRESSIONS DE RENE LACOSTE

Jean-René Lacoste, de tous les joueurs étrangers qui ont rendu visite aux États-Unis dans le courant de la dernière saison, est celui qui a créé la meilleure impression et à qui on a prédit le plus brillant avenir.

Ce qui frappe chez ce jeune Français de vingt ans, c'est son calme extraordinaire au jeu, comparable à celui du plus rusé vétéran, ses tactiques et ses coups bien développés et surtout son désir d'apprendre davantage.

Nous avons déjà publié les opinions des principaux critiques américains sur son compte; mais il nous reste à faire connaître les propres impressions de Lacoste sur son voyage aux États-Unis, le deuxième, car il avait déjà représenté la France en 1923.

Nous reproduisons un article de Lacoste, paru dans "The American Lawn Tennis" du 15 septembre dernier, sous le titre de "Some Impressions of My Visit".

Après avoir déclaré qu'il était enthousiasmé de l'hospitalité de ses amis américains, Lacoste, trop modeste, a parlé de lui-même et de ses compagnons.

"Je voudrais surtout qu'on ne fasse pas mention de nos victoires, car elles n'ont pas été bien nombreuses."

"Évidemment, nous ne nous attendions pas à faire fureur à Boston, car nous descendions du paquebot mais cela nous a fait de la peine de faire perdre nos bonnes relations avec les premiers éliminés du tournoi des mixtes. Et puis, à New-York, Brugnon a subi une défaite inattendue aux mains de Chapin; Borotra, à la surprise générale, fut défait à son tour par Hennessey. Borotra était épuisé à cause de la grande chaleur et aussi à la suite de la dure lutte qu'il avait eu à soutenir contre Feileman, la veille; le parus moins affecté par le climat, il parvint à éliminer Norton, faisant bonne figure contre Johnston qui était trop régulier pour moi ce jour-là."

"Puis la chance commença à nous sourire (Lacoste est bien modeste); dans la finale du tournoi de la coupe Davis, Patterson n'était pas à son meilleur et ne put résister à une attaque continue sur son revers; le court était trempé et cela assura la victoire. Une heure plus tard, Borotra avait un avantage de 2-1 dans les sets contre Wood et la victoire de la France paraissait assurée; mais Borotra fut défait par le courage indomptable de l'Australien Patterson et Wood, le vrai Patterson, tel qu'il joua contre Borotra le troisième jour de la rencontre, effraya trop fort pour nous et l'Australie triompha."

"Je n'ai pas l'intention de chercher des excuses à notre défaite; nous connaissons les changements de climat, de nourriture, de balles, de courts, que les joueurs américains d'ailleurs ont dû subir à Colombes et qu'ils ont surmontés; mais je dois néanmoins insister sur le fait que les joueurs de notre équipe étaient réellement fatigués ("stale", terme dont on se sert en anglais pour désigner la fatigue morale plutôt que physique qui s'empare de l'athlète qui fait trop d'efforts continus, et que le moi surentraîné rend d'une façon trop imparfaite). Pour jouer le jeu de Borotra, il faut être en condition parfaite physiquement et moralement; il ne l'a jamais été depuis qu'il est en Amérique. Pourquoi? Nous avons trop joué en Europe avant de traverser aux États-Unis. Pour ma part, dans l'espace de deux mois et demi, j'ai pris part au tournoi de la France; à celui de Wimbledon, au tournoi Olympique et j'ai représenté mon pays dans quatre éliminatoires du tournoi de la Coupe Davis."

"C'est la raison pour laquelle je m'en retourne en France et que la tournée d'Australie ne me tente pas beaucoup. Seule l'espérance de rencontrer des maîtres comme Tilden et Johnston m'a poussé à l'aller de mon mieux à Boston."

"Je n'ai pas eu cette bonne fortune, mais je ne crois pas avoir perdu mon temps en Amérique; au dernier, j'ai réalisé que je devais tenir la raquette d'une façon différente pour exécuter mon coup de revers et aussi que je devais donner plus de force à mes coups; cette année, j'ai appris un tas de choses au sujet de la position des pieds et du jeu de volée. J'espère pouvoir prouver cette année comme l'an dernier qu'un jeune joueur, qui a le temps et le courage voulu, peut faire d'énormes progrès à la suite d'une saison passée aux États-Unis."

"D'autre part, je crois que ce sera une affaire merveilleuse pour Lott, Hennessey, Chapin, Baré et quelques autres jeunes Américains de venir en Europe, surtout à Wimbledon, de leur croquer le sincère ment que des maîtres comme Williams et Johnston aient terminé leur carrière et on peut s'attendre à des surprises en 1925; cette année, pourtant, c'est la jeunesse qui a triomphé."

"La puissance des États-Unis réside plutôt dans le jeu agressif et le style orthodoxe des jeunes joueurs américains qui travaillent sous la direction de maîtres comme Tilden et Johnston que dans le genre personnel de ces jeunes joueurs. Une pléiade de champions devrait sortir de cette élite brillante. En France, au contraire, chaque joueur a une méthode différente; c'est la raison pour laquelle je n'attends pas encore un bien grand succès."

"Il nous faudra changer nos méthodes pour former des champions, si nous en voulons. Mais est-ce bien nécessaire? La chose importante est d'avoir un joueur de tennis, c'est-à-dire tout son esprit sportif et j'espère que chaque joueur américain rencontrera cet esprit chez chaque joueur français, comme je l'ai rencontré moi-même chez tous mes adversaires aux États-Unis."

CHAMPIONNAT DE L'U. DE M.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le tournoi de l'Université de Montréal ne commencera que lundi, un grand nombre d'étudiants ont envahi leur entrée et le tournoi devrait être bien intéressant. Les rencontres auront lieu sur les courts de l'Association des clubs de tennis du parc Lafontaine et se joueront le midi.

Ce tournoi a une grande importance

CIGARETTES

Quinec

Renommée Universelle

OGDEN'S LIVERPOOL

Les joutes locales de baseball

Le Cap-de-la-Madeleine, St-Maurice Paper qui sera l'hôte du St-Jérôme dimanche prochain, au National, à 2 heures 30, se promet de venir en compagnie de ses partisans, qui feront le voyage confiants dans le succès de leurs favoris. L'équipe du gérant Gauthier aura son plus fort alignement de la saison.

Il sera intéressant de voir le duel de lanceurs que se livreront Bettez du St-Maurice Paper du Cap, et Doc Newton, étoile de Burlington, qui officiera pour le St-Jérôme. Ces deux artistes de la boîte sont à leur meilleur et leurs récentes victoires le démontrent amplement. Bettez est regardé comme l'un des plus grands lanceurs qui aient jamais paru dans notre province et il sera intéressant de le voir aux prises avec les rudes frappeurs du St-Jérôme, le St-Laurent, le Beauvoir, le St-Arsène, l'Hocheville et le Montréal, alors qu'il tint ses adversaires à quelques hits.

A ST-LAURENT

C'est demain que le fameux Sorrel, qui compte toute une série de victoires depuis quelque temps, ira à St-Laurent rencontrer le Club de l'Indroit, et essayera d'arrêter la marche triomphale des hommes du gérant Baulieu.

Le Soeil a une équipe des mieux balancées et ses récents succès lui laissent la preuve; c'est pourquoi le St-Laurent, ne voulant pas être pris par surprise, a pratiqué ferme cette semaine et attend de pied ferme les Sorcelois.

Le choix des lanceurs pour dimanche sera entre Red Taylor et Rusty Yarnell, le gérant Baulieu pouvant disposer des deux, ne fera son choix qu'à la dernière minute.

Cette partie sera précédée d'une joute entre le St-Martin et le Ste-Rose qui ont bataillé sans résultat, dimanche dernier, et le sort devra décider définitivement du championnat du comté Laval.

La première partie sera à une heure précise, et la deuxième à trois heures.

Les séries de fin de saison

Chicago, 4. — Le White Sox a décroché la troisième partie de la série pour le championnat de la ville en battant le Cubs par 6 à 3 hier après-midi.

Red Faber est continuellement ses adversaires à sa merci, et ce n'est qu'à la fin qu'il a quelque peu perdu son équilibre.

White Sox... 000004002 — 6 8 1
Cubs... 000000030 — 3 9 0
Faber et Schalk; Jacobs, Blake, Keen et O'Farrell.

SAINT-PAUL VAINQUEUR

Baltimore, 4. — Miles Merritt a facilement eu raison des Baltimore hier après-midi et St-Paul a blanchi ses adversaires dans les petites séries. Le résultat fut 6 à 0.

St-Paul... 000102012 — 6 12 2
Baltimore... 000000000 — 0 3 5
Merritt et Dixon, Ogden, Tomlin et McCarty, Freitag.

Convocations au National

Demain, dimanche, à 4 h. de l'après-midi, l'assemblée de tous les joueurs de quilles, à la chambre n° 3 de la paillote. Affaire très importante.

Lundi soir, à 8 h., à la salle n° 3, assemblée de toutes les femmes et jeunes filles qui fréquentent la piscine.

Lundi soir, à la paillote, assemblée de tous les anciens joueurs de hockey du National. Ceux qui voudraient faire du hockey l'hiver prochain sont aussi invités. M. Xiste Narbonne, le directeur athlétique de l'Association, sera là pour recevoir tout le monde.

Pompiers asphyxiés

Dix pompiers ont été asphyxiés hier dans un incendie à l'édifice de la Dominion Flour Mills, Limited, 300, rue St-Ambroise. Le feu, causé par la combustion spontanée, en se propageant dans la farine, a provoqué une fumée d'une opacité extraordinaire. Aucun des pompiers n'a été affecté de façon sérieuse et tous aujourd'hui sont rétablis. Les pertes se chiffrent à cent mille dollars.

AVIS LEGAUX

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDE D'ELEVÉS — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES À LOUER — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVES — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MACARONS, ETC., À LOUER — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
À VENDRE — Jusqu'à 20 mots 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES — Tarif sur demande.
AVIS LEGAUX — 15 sous la ligne normale, 20 sous la ligne longue.
REMERCIEMENTS — 10 sous.
CARNET MONDIAL, NOTES PERSONNELLES, ETC. — \$1.00 par insertion.

DORURE, ARGENTURE
RUR CALICE, CROIRE ET
VERNISSEMENT À L'OR
SUR ORNEMENTS D'ÉGLISE
PLACAGE D'ARGENTERIE
NICKELAGE, REPARATIONS
Cie ROYAL SILVER PLATE
A. GROUT, gérant. 48, CRAIG OUEST

COLLEGE DE BARBIER
Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en appointement. S'adresser: Moler Barber College, 52, St-Laurent.

Sténographe-Traductrice
Plateau 5277. — Correspondance française et anglaise. Traduction de l'anglais, allemand, italien, espagnol. Mlle Gagnon, Chambre 12, 425 Carré Philippe.

TRADUCTION
Nous faisons toutes traductions anglaises et françaises, rédaction de lettres, adresses, etc. Longue expérience: satisfaction garantie. S'adresser par lettre à Casier 27, Le Devoir, ou par téléphone, Belair 7032F.

ANNONCE MUNICIPALE

Province de Québec, District de Montréal.
No 341.
DAME LÉONIE LEONARD, épouse commune en biens de Auguste L'Archevêque, journalier, demeurant actuellement au no 2071, rue LaSalle, cité de Montréal, dûment autorisée aux fins des présentes par jugement de cette honorable cour, demanderesse.

AUGUSTE L'ARCHEVEQUE, journalier, des cité et district de Montréal. Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 1er octobre 1924.
T. DEPATIE, Député-procureur.

Cour supérieure

Province de Québec, District de Montréal.
No 342.
MOSES FELDMAN, marchand, des cité et district de Montréal; et y faisant affaires comme tel, sous la raison sociale de "Syn d'icat Saint-Henri". Demandeur.
FLOYD MONASH, des cité et district de Montréal. Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 1er octobre 1924.
T. DEPATIE, Député-procureur.

Cour supérieure

Province de Québec, District de Montréal.
No 343.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 479.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 480.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 481.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 482.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 483.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 484.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 485.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 486.
Louis-A. Marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Paquette, de Montréal, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 3 octobre 1924.

SICANA

Une pipe de haute qualité, à bas prix, qui ne se bouche jamais et supprime le jus.

Partout à \$1.50
chez JOS. COTE Ltée
188, rue St-Paul - Québec.
FRAIS DE POSTES PAYES

HUIT MODELES DIFFERENTS

CAPSULES

MOTHERSILL

PREVIENT ENRAYE
CONTRE LE MAL DE MER

Préviend et enraye positivement les malaises dans les airs, sur les trains et en mer, sinon l'on vous remet votre argent. 75c et \$1.50 la boîte chez les principaux pharmaciens du monde entier.
MOTHERSILL REMEDY CO., LTD., Montréal, Londres, New-York, Paris.

Pour maigrir et rester jeune
ET POUR CEUX QUI VOYAGENT

Les Bains aux Sels Amalgamés de Clarks rajeunissent, font maigrir sans danger et fortifient les chairs, protègent contre les maladies de cœur et les rhumatismes. La boîte de 1 bain 60 cts. La boîte de 12 bains, \$6.00.

Et la Pâte Amalgamée qui s'emploie à la main sur les parties trop grasses, le flacon \$2.50.

Les Pastilles Laxatives Amalgamées sont un purgatif sans pareil. Le flacon, \$2.00.

Les Pilules Mac-Muer gardent le cœur solide et empêchent toutes les indispositions ressenties durant les voyages en mer ou en chemins de fer. La petite boîte, \$1.50 et la grande boîte, \$2.25.

Maison Gaillard-Clarks, Palais Royal, Paris. Dépôt unique pour le Canada: The Canadian Exchange, Co., 15, Saint-Jacques, Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal.
No 344.
DAME LÉONIE LEONARD, épouse commune en biens de Auguste L'Archevêque, journalier, demeurant actuellement au no 2071, rue LaSalle, cité de Montréal, dûment autorisée aux fins des présentes par jugement de cette honorable cour, demanderesse.

AUGUSTE L'ARCHEVEQUE, journalier, des cité et district de Montréal. Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, 1er octobre 1924.
T. DEPATIE, Député-procureur.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 345.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 346.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 347.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 348.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 349.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 350.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE District de Montréal.
No 351.
Joseph Bin, marchand, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Axler, du même lieu, défendeur.
Le 13ème jour d'octobre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 734B, rue Bloomfield, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULTE, H.C.B.
Montréal, 2 octobre 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE



A RÉCITER

L'ECOLE

La petite école est gaie... autant qu'elle peut l'être;
Pour un gamin, l'école est un peu la prison!
Car laisser là le jeu pour apprendre ses lettres,
Quitter pour quatre murs les larges horizons,

Et les feuilles des fleurs pour les feuilles du livre,
C'est dur! Et préférer au babil des oiseaux
Les sons rudes des mots que du doigt il faut suivre,
Et la leçon du maître au glouglou du ruisseau;

Se lever grand matin, chaque jour être à l'heure,
Changer un peu de mère en changeant de foyer,
Et, lorsque pris d'ennui le cœur étale et pleure,
Se sentir loin des siens, n'avoir pour essayer

Ses larmes que la main d'une femme étrangère,
Des braves penserait que c'est là souffrir trop...
Que de pleurs ont mouillé les pages des grammaires!
Chers petits écoliers, vous êtes des héros!

O mères dévouées, femmes au cœur de mère,
Qui faites de l'école un foyer paternel,
Dont l'exquise bonté nous rendait moins amères
Nos immolations, nos chagrins moins cruels;

Vous qui semez mêler aux conseils les caresses,
Pour former à la fois nos cœurs et nos cerveaux,
Soyez bénis d'avoir usé votre tendresse
A cet ôpre travail: nous créer de nouveau!

L'enfant, encore naïf, ignore les épreuves
Et les grandes pitiés qui font jaillir les pleurs;
Candidé, il ne sait pas quelles larmes abreuvant
Vos dévouements féconds, humbles instituteurs.

Enfants, pour les aider dans leur pénible tâche,
Aimez-les, faites-les pour eux compatissants,
Et soyez-leur soumis; se révolter est lâche
Voulez-vous être heureux, soyez obéissants!

Petits, vous grandirez, et votre enfance heureuse,
Fleur tendre et parfumée, hélas! se flétrira;
Que votre âme toujours se montre généreuse,
Et jamais votre cœur, enfants, ne vieillira.

Brindille Laurentienne.

CHERTÉ.

CAUSERIE
DE LA TANTE

FEUILLES EVOCATRICES

Trois petites feuilles, gracieusement colorées par le soleil d'automne, feuilles minuscules dérobées à la guirlande de vigne sauvage qui défile sous feuillage joli tout autour de la grotte sainte: tel est le souvenir que la garde précieusement dans mon cher petit livre. L'Initiatrice. Ces petites feuilles ont pour moi une toute particulière importance. L'éloquence du plus beau chapitre du précieux volume qui les hébergeait; elles évoquent l'incomparable et mystérieuse beauté de Notre-Dame apparaissant à l'humble enfant de Lourdes et lui disant d'une voix infiniment douce: «Je suis l'Immaculée-Conception.» Puis c'est l'immense théorie des malades, des infirmes, des souffrants et des blessés de la vie qui viennent s'agenouiller aux pieds de la Madone, solliciter des soins, des prières, des larmes et de miséricorde des grâces de conversion ou de guérison; ces milliers de personnes pieuses qui viennent simplement abreuver leur âme à cette source miraculeuse des bénédictions et des faveurs célestes, mettre sous la protection de la Vierge toute bonne leur vocation, leur demandant de bénir leurs projets, de les garder toujours dans la voie droite. La grande triade aux couleurs pourpres me parle aussi des inoubliables occasions des grandes fêtes dont fut témoin le sanctuaire de la Vierge Immaculée, les acles de foi, d'amour et d'actions de grâces qui continuent de monter sous ces voûtes bénies à la gloire de Jésus-Hostie et de son auguste Mère. En un mot, c'est toute l'histoire merveilleuse de Notre-Dame de Lourdes que les jolies feuilles de vigne, cueillies dimanche aux pieds de la Madone, font passer devant mes regards. Mais, dites-vous, chers neveux et nièces, comment se fait-il que, tout en restant au pays, vous nous parliez ainsi de Lourdes, de miracles et de guérisons opérés à la grotte?

Voici: c'est que la grotte devant laquelle je me suis agenouillée récemment, bien qu'étant simplement une miniature de celle de France, n'en a pas moins son histoire merveilleuse et touchante. Je vous la dirai en quelques mots; elle vous intéressera, n'est-ce pas, chers concitoyens, mes nièces, et vous aussi, petits neveux, parmi lesquels je souhaite trouver un jour quelques-uns venir quotidiennement saluer au début de leurs jeux, la Vierge du préau. C'est que la grotte de Lourdes d'où j'ai rapporté mes petites feuilles-souvenirs est érigée

sur un fond, dans un angle de la vaste cour de récréation du Juvenat des Pères du Très Saint Sacrament de Terrebonne. Cette grotte date de 1914, alors que fut construite la nouvelle chapelle du Juvenat. L'entrepreneur en chef de cette maison eucharistique fut saint Joseph, nous dit-il, car c'est à ce grand Pourvoyeur que les Pères confèrent les frais de l'entreprise, et ils ne furent pas déçus, car l'argent et les matériaux ne manquèrent pas, en dépit du peu de ressources des fondateurs. C'est pour cela que la coupole de l'édifice est placée, tel un gardien vigilant, une belle statue de saint Joseph. Le chef de la famille divine ne voulant pas que ses membres fussent délaissés, sans doute, permit qu'il réajustât quatre tronçons métalliques en plus de ceux qu'on avait employés à la construction de la chapelle: ce sont ces barres de fer qui servent à la charpente de la grotte; des pierres habilement cimentées en formèrent les murs, et bientôt une Madone à la ceinture azurée et une statue de l'heureux voyageur Bernadette, habillée de la nouvelle robe, se levèrent en face de la Vierge. Le lieu de leur prédication, puis, au milieu des pierres cénobiales, un fragment du rocher de Lourdes est incrusté dans le mur. Tante a bûché cette pierre bûche sur laquelle la Vierge Immaculée a posé ses pieds célestes, et elle a eu, pour vous, chers enfants, un souvenir particulier.

N'avez-vous pas raison de vous dire que les petites feuilles emportées en souvenir de mon passage à la grotte de Lourdes du Juvenat de Terrebonne, évoquent tout un poème de merveilles et de grâces, puisqu'elles ont touché la pierre bénie du rocher de Massabielle?

N'est-ce pas qu'ils doivent passer de bien doux souvenirs de la grotte de Lourdes, sous les regards de la douce Vierge, notre Mère si bonne?

COURRIER

BLANCHE DES LAURENTIDES.
— Tante vous envoie ses meilleurs bonjours et vous remercie pour le bon souvenir. Au revoir.

FERNANDE B. — Revenez encore: mes réponses sont exactes. Tante vous souhaite de rapporter un prix au prochain tirage. A bientôt le plaisir de vous relire.

AMATEUR DE CINQ-CENT. — Il ne faut oublier que Tante vous garde toujours votre place au "Coin" où vous apporterez bientôt votre collaboration, n'est-ce pas?

TRICOTEUSE. — Bonjours affectueux à ma gentille nièce du Lac Bleu.

JEAN-ANDRÉ. — Il m'a fait plaisir de vous relire après la longue absence. Les critiques littéraires intéresseraient certainement les cousins et cousines, pourvu que les auteurs soient suffisamment connus. Vous pouvez aussi écrire quelque chose sur notre histoire, ses personnages historiques; décrire les sites pittoresques de "chez nous"; traiter des sujets d'actualité: fêtes du collège, ex-

cursions, etc... Vous saurez bien trouver, comme toujours, de quoi intéresser vos cousins et cousines et même Tante qui vous dit un cordial au revoir.

BLANCHE MARGUERITE. — Les Soeurs de l'Immaculée-Conception ont en effet, une Ecole Apostolique à Rimouski. On y reçoit les jeunes filles à partir de l'âge de treize ans. L'éducation qu'on leur donne est en vue de les préparer à devenir de bonnes Missionnaires. Vous pouvez, pour obtenir de plus amples renseignements, vous adresser à la Révérende Soeur Supérieure de l'Ecole Apostolique, Rimouski. Au revoir, chère nièce.

JEAN-PAUL. — Oui nous aurons bientôt un concours littéraire et je compte vous recevoir au nombre des concurrents. Bonjour.

L'UTILE ET
L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

1. — Moisson (mois-son).
2. — Je reçois la six lettres sous enveloppe jaune.
3. — La perche.
On répondra aux dernières questions: Jeanne DeBlais, Québec, Lise Côté, Sainte-Anne, Fernande Berubé, Rivière-du-Loup, Blanche Boucher, Saint-Gérard des Laurentides.

PENSÉE

Calculer, mesurer, se réserver toujours, ce n'est pas se dévouer, ce n'est pas aimer: ceux-là seuls aiment et se dévouent, qui ne calculent pas, qui ne mesurent rien, qui donnent tout sans compter, qui disent toujours: Me voici, Ecce ego, mille me: cœurs vraiment généreux, caractères nobles et sœurs, caractères nobles et sœurs, car l'œuvre évangélique, où il faut être toujours prêt au travail, courageux à la peine, et selon le mot expressif de saint Paul, livré à la grâce de Dieu, tradit gratia Dei, pour agir, pour secourir, pour souffrir au besoin.

(Mig Dupanloup).

CONSEILS

On ne devrait jamais mettre de l'eau sur des cadres dorés. Ils devraient être essuyés avec un linge sec ou un chiffon. Ceci s'applique aussi à tous les articles en métal ou plaqués.

Un bon moyen pour nettoyer le bois dur est de le laver avec une flanelle nette trempée dans la térébenthine, et le frotter ensuite légèrement avec de l'huile de lin bouillie.

Quand vous battez des meubles capitonnés dans la maison, mettez un linge humide dessus. La poussière collera après le linge.

QUESTIONS A RESOUDRE

1. Quels hérétiques furent convertis par saint Dominique et comment?
2. Que doit-on dire au lieu de cette montre est en avant?
3. De qui sont les vers suivants, et sous quel titre:
"Le cigale chantait l'heure de l'oisillon."

"Et les bons engerbeurs rassemblés, (blancs les javelles, "Parafant leur énigme au bout de l'horizon."
"Au rêve du couchant passaient des hirondelles?"

DE TOUT UN PEU

Ce que font les saints. — Nous n'y pensons pas assez, ce sont les saints qui fondent et sauvent les patries. Qui dira tout ce qu'ont valu à leur pays une Thérèse de l'Enfant-Jésus, une Marguerite-Marie, une Jeanne d'Arc, un curé d'Ars et cette armée d'âmes saintes, inconnues des hommes mais toutes puissantes sur le Cœur de Dieu? Qui dira de quel poids ont pesé et pesent encore sur nos destinées les héroïques fondateurs de la Nouvelle-France, nos saintes mères, nos vaillantes religieuses et ceux qui leur ressemblent? C'est par eux que le Dieu donne, ou garde à un pays ses divines prédictions: c'est aussi la raison dernière qui seule explique complètement ce qu'il y a de souvent d'inexplicable dans les événements humains. Notre patrie ne fait pas exception à cette règle.

(Le Messager du S.-Coeur.)
Saluts et salutations. — Les anciens commençaient leurs lettres par le mot: salut; les chrétiens ajoutèrent: dans le Seigneur, dans le Christ. Plus tard, principalement à partir du IV^e siècle, la formule se modifia, on remplaça le mot salut par: bonjour! bénédiction! respect! joliet! etc. Les variations de formules furent surtout nombreuses du IV^e au XII^e siècle. Ensuite, on revint à la formule: Salut en Notre Seigneur. Les Papes depuis le XI^e siècle, ont adopté celle-ci: Salut et bénédiction apostolique.

Les actes des rois de France, surtout depuis le XVI^e siècle, commencent par ces mots: N^{os} par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre, à tous présents et à venir, salut: ou à tous ceux qui, ces présentes lettres verront, salut. Lorsqu'ils s'adressaient aux membres du parlement, nos rois leur donnaient le titre d'aimés et féaux.

La salutation finale des lettres fut d'abord, en France, celle des Romains: portez-vous bien. Les actes ecclésiastiques ne tardèrent pas à y substituer les mots: Dieu vous garde de sain et sauf. Les rois de France adoptèrent une formule semblable: Que Dieu vous ait en sa sainte et digne garde.

AMUSONS-NOUS

Gabriel et Antoine jouent dans leur chambre. Le premier, avec ses soldats, fait grand tapage, gesticulant et criant au milieu de ses sol-

dats de plomb; l'autre, plus calme, traîne un gros mouton favori. Tout à coup, au plus fort de la mêlée, Gabriel renverse soldats et canons avec un grand fracas.

La maman accourt, inquiète: — Qu'y a-t-il donc?
Et Antoine, très paisible, de répondre: — C'est Gabriel qui vient de remporter une grande victoire.

— Ecoutez, messieurs: "Chaque guerrier armé d'une lance."
— Y faut un a à lance, pas vrai, monsieur? glapit un élève.

— Oui, continuez: "Marchait en silence."
— Y faut aussi un a à silence, pas vrai, monsieur?

— Non, il faut un e.
— Je sais pourquoi, moi, cria, de son banc, Barnabé, qui se leva radieux: quand il n'y a qu'une lance on met un a à silence, quand il y a six lances, on met un e, pas vrai monsieur?

— ????
Le tsar de Russie, Alexandre I^{er}, fit montre, dès son bas âge, d'une raison et d'une volonté étonnantes. Il avait environ huit ans lorsque, certain jour qu'il était enroulé et obligé de garder la chambre, on lui défendit de s'approcher de la fenêtre: pour cela, on marqua sur le parquet une grande ligne de craie blanche en lui interdisant de la dépasser. L'enfant prit alors le morceau de craie et fit à son tour une seconde ligne un peu en arrière de la première, et comme on lui en demandait la raison:

— Voilà, dit-il, si je pourrais que j'oublie la défense qu'on m'a faite, et que, par étourderie, je passe la ligne que j'ai tracée moi-même, mais alors je me rappellerai qu'il ne faut pas passer l'arabique.

Cette preuve remarquable d'obéissance absolue et raisonnée fit l'admiration de l'entourage impérial.

POUR LES FILLETES
RECETTE — ARTICHAUX FRITS
Vos artichauts, choisis bien tendres étant coupés par morceaux parés, lavés et égoutés comme ceux à la barigoule, faites-les tremper quelque temps dans une pâte bien faite avec une poignée de farine, deux œufs, blancs et jaunes, un filet de vinaigre, autant d'huile fine, le double de bière, sel et poivre; vous les arroserez pour les faire frire, et servez-les en belle couleur, avec du persil frit.

Feuilleton du
"Coin des jeunes"

LES RUINES DU VIEUX CHATEAU PAR LE CHANOINE SCHMID

Au fond d'une épaisse forêt, dans une montagne des évennes, vivait, à une époque déjà bien reculée, un honnête charbonnier nommé Robert. Sa cabane, construite en bois, était située sur un roc gigantesque entouré d'un valon étroit et verdoyant. Un petit ruisseau, limpide comme le cristal, serpentait dans les sinuosités de cette vallée. Mais, aux époques des pluies ou de la fonte des neiges, ce paisible ruisseau devenait un torrent furieux, couvert d'une blanche écume, et qui, dans sa course impétueuse, entraînait avec lui des fragments de rochers et de grands arbres.

Autour de cette habitation solitaire toute la contrée présentait un aspect sauvage; des montagnes couvertes d'épaisses forêts enfermaient le valon dans une sombre enceinte derrière laquelle on apercevait des rochers arides et d'autres montagnes, dont quelques-unes élevaient jusque dans les nues leurs cimes couronnées de neige. L'œil attristé ne découvrait aucune œuvre de l'homme, si ce n'est la cabane du charbonnier, la planche jetée sur le ruisseau et quelques degrés taillés dans le roc pour conduire à cette cabane.

A peu de distance de cette modeste habitation se trouvait une carrière dont les pierres, éclatantes de blancheur, mais offrant des veines de nuances diverses, contrastaient de la manière la plus pittoresque avec la sombre verdure des sapins à travers lesquels on les découvrait. A quelques centaines de pas plus loin s'élevaient, sur une masse de rochers escarpés, les restes d'une tour et les ruines d'un château antique dont la construction remontait aux siècles de la chevalerie.

C'était dans cette solitude que demeurait Robert avec sa femme Hedwige et leurs deux enfants, Colas et Lisette. Souvent ils pas-

saient des semaines entières sans voir une figure humaine; mais des lièvres et des chevreuils venaient presque tous les jours visiter le valon; quelquefois aussi, en plein midi, un cerf se hasardait à sortir du fourré de la forêt pour venir se désaltérer dans le ruisseau.

Robert, homme très laborieux, était continuellement occupé à abattre les arbres, tantôt dans un endroit de la forêt, tantôt dans un autre, et à former des tas de bois auxquels il mettait le feu pour les réduire en charbon. Hedwige, de son côté, se livrait aux travaux du ménage et filait assidûment au rouet. Colas gardait leur petit troupeau de chèvres, qui broutaient le long des montagnes escarpées, pendant que Lisette surveillait une dizaine de brebis qu'elle menait paître dans le verdoyant valon et sur les collines environnantes. La petite famille, animée d'un esprit de piété et d'une tendresse réciproque, coulait des jours heureux et ne désirait rien de plus que ce qu'elle possédait.

(à suivre)

MONOLOGUE

"JE REMPLACERAI VICTOIRE"
Yvonne s'avance une serviette à la main et un tablier blanc noué à la taille.

Confidentielle et agitée. Ah! bien, il vient de m'arriver une aventure qui n'est pas drôle! (Air décidé.) Ah! oui, m'y reprendra plus à faire le cuisinier!

Vous ne comprenez pas pourquoi je suis dans cet état? Attendez une minute, la suite arrive. (Elle reprend haleine, en personne qui n'en peut plus.)

Voilà. (Confidentielle.) Auparavant, je dois vous avouer que je suis... (Reprenant vivement.) Je l'étais difficile à la table. Nous avons pourtant... je le reconnais un peu tard... une excellente cuisinière, M^{lle} hier encore, je ne voulais pas en convenir; la désastreuse aventure dont je vous parlais... aventure qui m'a nommé de l'expérience, m'a fait changer d'avis.

Donc, jusqu'à ce jour j'étais mécontente des plats de Victoire, notre cuisinière.

Ce matin, je pris une résolution destinée, me semblait-il, à améliorer la situation. Hélas! Trois fois hélas!

J'avais lu hier une petite histoire très amusante et très gentille dont la morale était: On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

— Oh! m'écriai-je, en sautant de joie, c'est sûrement vrai! Si j'appliquais ce proverbe?

Aussitôt dit, aussitôt fait. Me voilà partie à la recherche de maman que je finis par découvrir au fond du jardin.

En quelques mots, je lui expose mon plan et mon désir de composer et faire cuire le repas. Chose étonnante, maman me donna tout de suite son acquiescement.

Je m'attendais à un refus, je pensais que petite mère me dirait que j'étais trop jeune, etc... Pas du tout, presque aussitôt elle m'a expliqué:

— Puisque c'est ton idée et que tu es si mécontente de notre service habituel, essaie donc; mais je te préviens que nous te laisserons te débrouiller toute seule.

— Oh! répondis-je ravie, en m'éloignant, je ne demande pas mieux. Soyez bien tranquille, maman, je me charge du déjeuner.

La-dessus, je remonte à ma chambre afin de terminer un devoir, puis je regarde ma montre; elle marquait dix heures et demie.

— Oh! pensai-je, nous mangeons à midi, il est temps de préparer le repas. Et vite, je descends pour me rendre à la cuisine.

Au bas de l'escalier, je me tape presque dans Victoire qui me dit: — Alors, c'est mademoiselle qui cuisine, à ce que madame m'a dit. L'en suis-je moi-même bien aise; si madame veut, je m'en vais faire un petit tour au cinéma... Sans vous commander, a-t-elle ajouté, si cette fantaisie-là vous prenait souvent, cela ferait bien mon affaire!

Il m'a bien semblé que cette apparente philosophie cachait une envie de rire que notre cordon bleu avait du mal à dissimuler, mais j'étais si occupée que, sur le moment, je n'ai pas fait attention.

Vous avez raison, Victoire, si je répondais à Victor Le Trésor de Pirate, cela vous reposerait; et ne vous inquiétez pas, je me charge de tout.

Arrivée à la cuisine, je commençai par élaborer le menu.

— Voyons, me dis-je sortons de l'ordinaire.
Je me mets à chercher des plats nouveaux. Etre l'auteur de créations culinaires, voilà de quoi être fière!

(Suite à la 5^{ème} page)Coupon bon jusqu'au
Sam. le 11 oct. 1924.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Différence

Les lunettes et les pince-nez sont destinés à améliorer et à conserver la vue. Il y a la différence du tout au tout entre les verres choisis et ajustés par un expert et ceux qu'on achète soi-même, au hasard d'un étalage. Dans le premier cas, la défeciosité est corrigée; dans le second, elle est presque toujours aggravée, souvent au point de la rendre parfois incurable.



Si vous voulez des verres adaptés à votre vue avec la plus grande circonspection, adressez-vous à notre service d'optique.

Scott & BOUSQUET Frères
Limitée
JOAILLERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRE
479 Ste-Catherine Est Succ.: 2558, rue St-Hubert

Téléphone EST 8000

Dupuis Frères
LIMITÉEUne Autre Grande Vente de
Nouvelles Etoffes à Costumes et à
Manteaux d'Automne et d'Hiver

DRAP POLO

Texture tout laine; 54 pouces; tissu favori pour manteaux d'automne et d'hiver; nuances: sable, gris, brun phoque, marine et noir; régulier 2.95 la verge; prix de vente... 1.89

CROISE POIRET

Texture tout laine; 54 pouces; nuances: sable, gris, bleu ponce, avec envers quadrillés à même; régulier 2.95 la verge; prix de vente... 1.89

ETOFFE REVERSIBLE

Texture tout laine; 54 pouces; nuances: sable, gris, bleu ponce, avec envers quadrillés à même; régulier 2.95 la verge; prix de vente... 1.89

SERGE

Texture tout laine tissée serrée; 54 pouces; nuances: marine et noir seulement; qualité recommandable pour la durée; régulier 1.99 la verge; prix de vente... .89

TRES SPECIAL

HOMESPIN (étouffe du pays) tout laine; 54 pouces; tweed nouveau aussi dans un choix de dessins et de nuances; régulier 2.00 et 2.49 la verge; prix de vente... .88

VELOURS LYON NOIR

Texture de 18 pouces; magnificence qualité appropriée pour les chapeaux, garnitures, etc., régulier 2.00 la verge; prix de vente... 1.29

CREPE CANTON

Texture de soie; 38 pouces; tissu de très bonne qualité toujours en demande pour jupes ou robes; grand choix de nuances et noir; régulier 3.95 la verge; prix de vente... 2.49

VELUTINA A COSTUMES

Texture de 36 pouces; surface d'un beau fini chiffon brillant; teinture garantie ne pas s'épouser; nuances: gris, rouge vin, brun phoque, bleu marine et noir; régulier 3.50 la verge; prix de vente... 2.29

SOIE PAILLETTE NOIRE

36 pouces; surface d'un beau fini lustré brillant; texture garantie ne pas se couper; régulier 1.95 la verge; prix de vente... .88

SATIN DUCHESSE tout soie; 36 pouces; qualité garantie; régulier 2.95 la verge; prix de vente... 1.89

— Au rez-de-chaussée

Gants Courts

en chamoulette de marque importée, pour dames; nuances: beige, gris pâle, gris foncé, brun, blanc, noir, brun castor, mastic; tous avec jolis rayures sur le dessus; 2 fermoirs; pointure: 6 à 8; qualités de 1.00 et 1.25, pour .69

— Au rez-de-chaussée

Bas

marque Mercury, pour dames; cachemire, tout laine, tricot uni, ou cachemire et soie; nuances: gris, ponce, mastic, noir, castor, argent, chameau, brun, etc., pointure: 8 1/2 à 10; la paire... 1.00

— Au rez-de-chaussée

Laine Velvo

à 4 brins et LAINE SHETLAND FLOSS appropriée à toutes sortes d'ouvrages de fantaisie; choix de 20 nuances en balles d'une once; qualités de .15 et .19 la balle pour... .09

— Au rez-de-chaussée

Magnifiques Valeurs en
Flanelle et Flanellette

FLANELLE française "Nubienne"; texture lissée croisée; nouvelles nuances unies; 27 pouces; régulier 1.25 la verge pour... .98

EDREDON "Beacon" de la meilleure fabrication; 72 pouces; jolis dessins de fantaisie; tissu très chaud approprié pour kimonos; régulier 3.00 la verge pour... 1.99

FLANELLETTE blanche de qualité épaisse; fini mousseux; 34 pouces; régulier .35 la verge pour... .25

GUINGAN de fantaisie; dessins à petits ou grands quadrillés; 27 et 32 pouces de largeur; régulier jusqu'à .35 la verge, pour... .19

— Au premier, en haut

Paletots de
Demi-Saison

en cheviote bleu marine tout laine, pour garçonnets de 2 à 8 ans; modèle Reever avec ou sans col en velours; boutons dorés; ornement sur la manche; spécial... 7.50

— Au premier, en haut

AVEZ-VOUS VISITE NOTRE
NOUVEAU RAYON DE
PIS ET CARPETTES?Nouveaux Kimonos
Japonais pour Dames 2.49

Un vêtement très pratique et durable; confection en crêpe avec jolis dessins de fleurs brodées à la main, offrant un effet des plus exquis; nuances: bleu ciel, mauve, rose, violet rose, Copenhague; garniture de biais blanc autour et au bas des manches. Grands réguliers.

— Au premier, en haut

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE

J.N. Dupuis, Pré Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.J. Dugal, Directeur-Gérant
2558 Ste-Catherine, Dementigny, Saint-André et Saint-Christophe

HUILE D'OLIVE DE PROVENCE.
EXTRA VIERGE, GARANTIE PURE
Exigez la marque

RILAIRO FABRE PERE & FILS,
SAISON DE PROVENCE, FRANCE.

Dépot en gros à Montréal:
J.A. SIMARD & CIE, 5 St-Paul Est.
Représentant pour le Canada
ERNEST LEGARE, 138, St-Pierre,
à Québec.